

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

Journal du Cultivateur

& C^o

PROCÉDÉS DU BUREAU D'AGRICULTURE DU BAS-CANADA.

Vol. II., No. 12, MONTRÉAL, AVRIL, 1855.

FRANC DE PORT.

PRIX 2s. 6d. PAR ANNEE. PAYABLE D'AVANCE.

Journal du Cultivateur.

LE JOURNAL DU CULTIVATEUR.—Avec le présent numéro nous finissons le second volume. Les personnes qui désirent continuer leur souscriptions voudront bien nous en remettre le montant pendant le mois courant. Comme nous l'avons déjà annoncé, le prix pour l'année prochaine sera de 2s 6d par copie. Nous espérons que les Présidents et les Secrétaires des différentes Sociétés d'Agriculture Locales feront leurs efforts pour obtenir une augmentation libérale à notre liste de souscripteurs.

EXHIBITION PROVINCIALE A QUEBEC.

A une assemblée du Comité Local, tenue à l'office de l'Exhibition, le 23 de février 1855, conformément à une notice.

Présents :

James Gibb, écr., Président.
W. H. Anderson, écr.
Hon. N. H. Belleau.
Capt. Rhodes, M.P.P.
Joseph Hamel, écr.
John Musson, écr.
Isaac R. Eckart, Secrétaire.

Le Secrétaire fit rapport que la lettre, dont une copie suit, lui avait été transmise par un membre du Comité Local, pour être lue à cette assemblée; après quoi il fut proposé par M. Belleau, secondé par M. Anderson, et résolu unanimement:—

Que la lettre qui vient d'être lue, adressée au Bureau d'Agriculture, en réponse au rapport du dit Bureau, tel que publié dans le *Journal du Cultivateur* de février, 1855, relatif à l'Exhibition Provinciale, tenue à Québec, en septembre, 1854, est approuvée par le Comité, et le Président est requis de

signer pour le Comité et envoyer une copie d'icelle, au nom du dit Comité au Président du Bureau d'Agriculture, demandant qu'elle soit publiée dans le *Journal du Cultivateur*.

Copie d'une lettre lue à une assemblée du Comité Local (de l'Exposition Provinciale, tenue à Québec, en septembre 1854), le 23 février, 1855.

L'attention du Comité Local de l'Exhibition Provinciale, tenue à Québec en 1854, ayant été appelée sur les procédés du Bureau d'Agriculture du 31 janvier, 1855, tels que publiés dans le *Journal du Cultivateur* du 1er février, 1855—ils pensent qu'il est de leur devoir pour le public aussi bien que pour eux-mêmes, d'exprimer leur surprise et leur étonnement de la manière injuste dont le Bureau d'Agriculture agit envers eux, en faisant circuler un document dont le but est de censurer son Comité, plus particulièrement, vu qu'aucune occasion n'a été offerte au Président ou au Secrétaire du Comité Local d'assister à la dite assemblée du Bureau d'Agriculture, quand des explications auraient pu être demandées et données qui auraient été satisfaisantes pour le Bureau et le public, qui a été appelé sans nécessité à être témoin de ses procédés.

Il n'a pas échappé de l'observation du Comité Local, que le langage du rapport publié des procédés en question, participe entièrement de son caractère emporté, et le Comité Local proteste contre cet essai de décréditer des messieurs en les nommant par leurs noms, pour des actes faits dans l'acquiescement d'un devoir onéreux et patriotique. Parceque ces actes ne conviennent pas au Bureau d'Agriculture provenant de leurs propres arrangements défectueux, ou d'un mal-entendu des rapports que font les Comités Locaux au Bureau. Le Comité Local réside surtout à l'introduction extraordinaire du surnom du Président et du Secrétaire dans toutes occasions possibles et sans néces-

sité dans le rapport, et à l'appellation de "M. le Secrétaire Eckart" employés, que les termes le Secrétaire et le Président auraient suffi, et auraient été considérés ordinaires et courtois. C'est pourquoi le Comité regrette que le Bureau d'Agriculture du Bas-Canada ait oublié jusqu'à ce point sa dignité, en descendant à de tels moyens pour montrer sa mauvaise humeur, surtout en s'élevant à un corps de gentilhommes, au moins aussi respectables qu'eux, et dont les services dans la cause de l'agriculture ont été aussi persévérants. Le Comité Local de Québec, en entreprenant les devoirs (que le Bureau d'Agriculture est maintenant si anxieux de montrer auraient été aussi bien faits par eux-mêmes) dépendaient en quelque sorte de l'exactitude de l'estimation à eux fournie par le Bureau du revenu et des dépenses probables. Une estimation d'une telle nature, faite dans le mois de février, dans une année aussi pleine d'incertains que la dernière, on ne pouvait pas s'attendre qu'elle fût bien correcte, surtout comme le Comité Local n'avait pas la permission de faire des arrangements avant le mois de mai, et alors seulement en informant le Ministre d'Agriculture de leur intention de résigner si on ne leur permettait pas de procéder; le choléra, les élections générales, et le prix extraordinaire de la main-d'œuvre et des matériaux étaient des causes suffisantes pour justifier une faillite, mais le Comité Local se détermina à procéder quoiqu'il ne reçut que peu ou point d'assistance des membres du Bureau d'Agriculture, soit avant l'Exhibition ou dans les contributions pour l'Exhibition.

Cependant le Comité Local se reposa sur telle partie du revenu probable, ce qui paraissait seul être susceptible de certitude, savoir:—

Dix par cent accordés par la loi des Sociétés d'Agr. . . £750 0 0
Le reste du revenu étant incertain on ne pouvait pas se

reposer dessus sans qu'on prit un grand soin dans les arrangements locaux, savoir :—

Le revenu de la Société d'Agriculture du Comté de Québec, pour l'année courante.....	250	0	0
La Corporation de Québec....	300	0	0
Collection à la porte et vente des billets d'admission, etc....	750	0	0
À être collecté à Québec de différentes sources.....	600	0	0
	£2650	0	0

De cette somme £750 seulement devaient être fournis par le Bureau d'Agriculture, le reste, savoir, £1,900 devaient être recueillis par l'influence du Comité Local, même le £250, pour le revenu de la Société d'Agriculture du Comté de Québec, n'aurait pas été obtenu, si quelques membres du Comité Local n'eussent pas souscrit libéralement à ses fonds. La dépense était estimée à

Liste des Prix et dépenses....	£1500	0	0
Bâtisses et clôtures.....	800	0	0
Dépenses du Comité Local pour dépenses contingentes, Secrétaire et Messenger....	230	0	0
Rafraîchissements pour les Juges, etc.....	50	0	0
	£2600	0	0

Le montant actuellement reçu a été :—

Corporation de Québec (office et terrain pour l'Exhibition, sans charge).....	£300	0	0
Collecté à la porte, pour entrées £341 et à Québec de différentes sources £164....	1305	0	0
Revenu de la Société d'Agriculture du Comté de Québec....	325	0	0
	£1920	0	0

Dix par cent accordés par la loi des Sociétés d'Agr.....	750	0	0
	£2680	0	0

Dont il faut déduire le revenu probable, tel que par l'estimation principale....	2650	0	0
	£ 30	0	0

Balance en faveur des efforts du Comité Local à Québec.

Le calcul ci-dessus montre l'injustice de la plainte faite par le Bureau d'Agriculture que le Comité Local a manqué en fournissant le montant qu'il était requis de collecter par £218 3 0.

Le Comité Local a pris crédit de tout le montant des entrées, comme l'Exhibition n'a pas été supportée par les autres districts de la manière dont Québec supporta l'Exhibition à Montréal en 1853. Les membres des deux Chambres du Parlement furent admis gratis,

aussi bien que les pompiers et tous autres en uniforme.

Le montant actuellement dépensé a été pour tout £2,663, laissant une balance de £17, devant être remise au Bureau d'Agriculture en faveur des résultats qu'a produit leur visite à Québec.

Le Bureau d'Agriculture ayant entrepris d'ajouter au revenu :—			
Dix par cent accordés par la loi des Sociétés d'Agr.....	£750	0	0
Et ayant reçu de la Société du Comté de Québec, £75 en argent et £250, allocation du gouvernement.....	325	0	0
	£1075	0	0

Et n'a remis à Québec seulement une partie de cette somme.....	722	0	0
	£353	0	0

Et c'est la balance qu'on refuse de payer, sous prétexte d'un défaut de formalité dans les procédés du Comité Local. Le Bureau doit se rappeler que dans une action de ce genre, la section agricole lui étant échue, la partie industrielle et d'horticulture, le parti de labour et la direction générale devaient être faits par le Comité Local, et les contribuants de £ 900 ne pouvaient jamais s'attendre à soumettre tous leurs petits items de dépense (excepté pour les informations et notices) à un corps qui avait seulement entrepris de trouver £750, et qui s'est donné trop peu de trouble et d'inconmodité.

Le Comité Local de Québec est prêt à faire examiner ses comptes, ils l'ont été à Québec et ont été trouvés corrects, après un examen sur tous ses procédés, et si le Bureau d'Agriculture ou aucune personne peuvent découvrir un défaut ou une extravagance, il veut être censuré, mais le Bureau d'Agriculture ne gagnera rien en s'arrogeant une position de supériorité, à laquelle ne se soumettra personne parmi des hommes indépendants (tenant les cordons de la bourse) et les intérêts de l'agriculture ne sont pas favorisés par des procédés captieux pour répudier des buts de la part du Bureau sur tout autre corps.

Le Comité Local recommande au Bureau d'Agriculture de payer la balance due au Comité, afin que les contractants pour les bâtisses puissent être enfin payés ; il fait aussi remarquer au Bureau le fait, que la direction de l'Exhibition à Montréal en 1853, n'a jamais été rendue publique, quoiqu'elle eut tout l'avantage de la surintendance du Bureau, et son propre Secrétaire, ce qui est une injustice à l'Exhibition de Québec, comme il est supposé la comparaison serait en faveur de la dernière place. L'attention du Bureau est aussi attirée sur les résolutions suivantes passées à l'Assemblée Annuelle de la Société d'Agriculture du Comté de Québec, tenue à l'Hôtel-de-Ville, à Québec, le 15 de février, 1855.

Présents :

- J. W. Dun-comb, *President.*
- James Dimming,
- Mathew Davidson,
- W. H. Anderson,
- Dan. McCallum,
- Thomas Hamel,
- Capt. Screechold,
- M. Popper,
- Capt. Rhodes,
- J. R. F. Hart,
- Rév. M. Horan,
- John Lane,
- Léon Belleau,
- H. S. Anderson.

Résolu.— Que les remerciements de la Société d'Agriculture du Comté de Québec soient faits au Comité Local, pour la manière habile et heureuse, dont il a conduit l'Exhibition Provinciale, Agricole et Industrielle de 1854.

Résolu aussi.— Que le Bureau d'Agriculture soit requis de payer le revenu de la Société d'Agriculture du Comté de Québec, pour 1854, au Comité Local de l'Exhibition Provinciale, tenue à Québec en 1854, afin que l'on puisse régler toutes réclamations contre la dite Exhibition.

Par ordre du Comité Local.

JAS. GIBB, *Président*
du Comité Local.

Québec, 14 mars, 1855.

EXHIBITION INDUSTRIELLE.

Les Exhibitions Annuelles des Sociétés d'Agriculture d'Angleterre, ont sans doute plus fait, pendant les dix dernières années, pour l'avancement des intérêts agricoles dans ce pays, qu'aucune entreprise dans les temps antérieurs ; l'objet de chaque expérience est de faire avec plus de certitude et à meilleur marché, ce qui auparavant n'était fait qu'avec difficulté au moyen des instrumens grossiers des âges antérieurs. Dans les manufactures, c'est la supériorité de la machine à filer (*spinning jenny*) sur la quenouille pour l'économie du temps et dépenses qui constituent sa valeur, et de là, la grande importance des Exhibitions Industrielles en donnant au monde ce qui a été découvert comme ayant quelque valeur, en art, science ou nature.

Nous avons montré dans notre dernier numéro, les moyens qui ont été adoptés par les Comités de l'Exhibition Industrielle, pour procurer une représentation convenable de l'Industrie et des Produits du Canada à l'Exhibition Universelle à Paris. La présence de son Excellence le Gouverneur-Général à l'inauguration, et l'enthousiasme excitée parmi toutes les classes de la population pour donner un caractère national à

cette grande Exhibition des ressources industrielles du pays, ont été couronnés d'un succès complet, et le Bas-Canada s'est noblement acquitté du devoir important de montrer à la France et à l'Europe l'importance de ses ressources et avec quelle vitesse il avance dans la voie de prospérité et de grandeur future.

La pratique de l'agriculture, outre qu'elle est la plus ancienne, est sans contredit la plus importante de toutes les occupations surtout pour les habitans des contrées comparativement neuves. Si le propriétaire d'une ferme, en préparant sa terre est capable, par l'amélioration de ses instrumens, de cultiver avec moins de dépense de travail et peut, par de meilleures méthodes arranger le sol, obtenir sans l'épuiser, de plus grandes quantités de produits; si durant la moisson, il peut remplacer le travail de plusieurs hommes par un moulin à couper; si dans la préparation du blé pour la nourriture humaine, le moulin à battre lui épargne les deux tiers de ce qu'il dépensait auparavant; si dans la préparation de la nourriture pour les animaux, le *trancheur* de navets ajoutés matériellement dans une seule saison, à la valeur d'un mouton, il est évident que dans tous ces efforts, les mécaniciens agricoles ont été assez heureux pour effectuer une économie dans les dépenses ou une augmentation dans les revenus, d'un caractère très important.

Si l'épargne de dépense, par l'usage de machines et instrumens d'agriculture améliorés est moindre que celle effectuée dans la tissure du coton ou du drap, nous devons juger, que le coût de ce que produit l'économie est comparativement petit. Quand la quenouille et le rouet, furent changés pour la machine à filer, la mécanique requérait de grandes fabriques pour son emploi, et coûtait des milliers de ouis. En Angleterre quelques machines et instrumens portatifs suffisent, et ainsi l'introduction de nouvelles machines d'agriculture, eu égard au montant de l'économie produite, possède le mérite d'un grand bon marché.

Il y a un autre avantage dans la machine pour l'agriculture qui doit attirer l'attention, elle donne plus de certitude aux opérations sur toute terre qui peut souffrir durant une saison rarement humide, mais si en semant le froment, on emploie le presseur, il le range dans son lit, et le distributeur d'engrais avec une irrigation à bon marché le fait pousser justement dans le temps dans une vigoureuse

croissance. En semant l'orge de bonne heure, ça peut rendre la moisson meilleure. et le cultivateur amélioré fera l'ouvrage de la vieille charrue à la mode en un quart de moins de temps et rendra le fermier capable de profiter d'une saison courte et favorable. Quand au navet, le sillon ser, lui fournissant du superphosphate, le sature en grande partie de la mouche. Le sillon d'eau anti-ripent la pluie, rend sa semence en quelque sorte indépendante du temps. La machine préservera aussi contre l'inconvénient de l'arrivée de la pluie, en faisant le toit et en coupant le blé rapidement, et pendant que le soleil brille, donnant ainsi au cultivateur ce dont il a le plus de besoin, et une certitude dans son opération, non à la vérité absolue, mais au moins comparative.

Nous avons parlé sur ces sujets en connexion avec l'Exhibition Industrielle qui a eu lieu tout récemment, par ce que nous trouvons que l'usage de la machine dans ce pays n'a nullement progressé aussi rapidement qu'elle l'a fait dans d'autres pays, ou que son amélioration le mérite. Plusieurs des machines les meilleures et les plus approuvées n'ont pas été adoptées dans l'usage général, et ce fait peut en expliquer la raison. Le cultivateur dont la vie est casanière, a peu d'occasion de les voir et de connaître leurs qualités pour épargner le travail. Le cultivateur qui bat 13 minots par jour ne s'ait pas qu'ailleurs il y a des machines avec lesquelles on en bat 40 par jour, et ceci, s'il est un esprit observateur, est précisément la connaissance que lui fournira l'Exhibition Industrielle.

Nous donnons plus bas la liste des articles choisis à l'Exhibition du Bas-Canada et qui doivent être envoyés à Paris; le Haut-Canada a aussi fourni sa contribution, et il n'y a aucun doute que tout le monde civilisé sera représenté et rapportera un grand profit par les inventions et l'expérience offerte au public.

Liste des articles choisis à l'Exposition Locale de Montréal, et qui devront être envoyés à Paris.

Une collection de plantes médicinales dans un état naturel et pulvérisé; aussi, boîtes teintes en poudre; échantillons d'huile de graine de lin, en poudre et en gâteaux. Préparé à la vapeur; aussi de la cire d'abeille, potasse, parlatse, sel castorium. exhibés par MM. W. Lyman & Cie, Montréal.

Huile de pieds de bœuf et huile de foie de morue supérieure; échantillons d'huile de

- marsouin blanc et de marsouin noir du golfe — T. C. Keefer, Montréal.
- Echantillons d'huile cameline—J. Fisher, Rivière des Prairies.
- Echantillons d'huile de pieds de bœuf—M. Fox, Montréal.
- Drogues et teintures.—W. E. Bowman Montréal.
- Cire jaune et colle de poisson du Canada.—S. J. Lyman & Cie, Montréal.
- Colle supérieure d'amidon commun.—A. McFarlane, Montréal.
- Echantillons de Blé de printemps—John McCowan, Lachine.
- Do do Rev. M. Villeneuve, Montréal.
- Do do R. Kimpton, Ste. Thérèse.
- Do do A. Coffin, Bie Gasjé.
- 3 Do do Société d'Agriculture, Saguenay.
- Do do F. Peltier, Ile Jesus.
- 2 Do do Rév. M. Villeneuve, Montréal.
- Echantillon d'orge—J. Fisher, Rivière des Prairies.
- Do do M. Graham, Chateauguay.
- Do do John Oswald, Ste. Thérèse.
- Do do James Logan, Montréal
- Do avoine David Laurent, Varennes.
- Do do M. Budlam, Drummondville
- Do pois M. Robertson, Longue-Pointe.
- Do do Rév. M. Villeneuve, Montréal.
- 5 Do pois de jardin, G. Shepherd, do.
- Do do John Dillon, Longue Pointe.
- Do do Walter Millar, Ste. Rose,
- Do do H. Derrick, Lacombe.
- Do do J. Clark, Longue Pointe.
- Do fèves brunes, G. Shepherd, Montréal
- Do do blanches, A. Kimpton, Ste. Thérèse.
- Do mêlées do G. Shepherd, Montréal.
- Do graines de mil—S. Stephens, St. Martin.
- Do do William Evans, Côte St. Paul.
- Do trèfle rouge W. Lyman & Cie, Montréal.
- Do fine fleur (moulins du canal) M. McDougall, do.
- Do do de sarrasin—Richard Thomas, do.
- Do avoine—James Dagg, do.
- 62 lbs houblon, Thomas Dawes & fils, Lachine.
- Echantillons de suc de érable—M. Taylor, Hatley.
- Do do Wm. Parker, do.
- Do do M. Valois, Montréal.
- Do sirop d'érable do do.
- Do Graine de lin en gâteaux, Corse & May, do.
- Do do W. Lyman & Cie, do.
- Do marinades mêlées, J. Ashton, St. Laurent.
- Do Graine de lin moulué, W. Lyman & Cie, Montréal.
- Do Lentilles, W. Lyman & Cie, do.

Do patates préservées—W. B. Southwick, St. Hilaire.	Moulin à tréfile	do do	Un fer à repasser patenté—W. Rodden
Do bœuf do do do.	Do à fromage	do do	Montreal.
Do viandes do do do.	Râteau à cheval,	do do	Echantillons d'outils—R. Scott, do
Do pommes do do do.	Moulin à battre—B. P. Paige,	Montreal.	Do de haches—J. J. Higgins & Cie, do
Do Conserve de bœuf—G. Mochrie, Montréal.	Machine à semer—M. Robertson, Longue-Pointe.		Cerveaux métalliques—C. P. Ladd, do
2 Do biscuits—John Robb, do.	1 paire de couvertes—Simon Bran, Hatley.		Echantillons d'articles plaqués—Bohle et Hendry, Montréal.
6 Do do Clark Fitts, do.	6 d'uzaines bas tricotés do do		Do de clous, etc.—T. Peck, do
1 fromage—G. Cross, Châteauguay.	1 pièce de Flanelle, do do		Do de fonte de goûts—W. Rodden, do
Echantillon de graine Caneline—J. Fisher, Rivière des Prairies.	1 chale—Made. Laura Colby, do do		Poêle de cuisine, do do
Do blé-d'inde—G. Shepherd, Montréal.	1 pièce plaid de laine torse, do do		Do de salon, do do
Do do M. Cameron, St. André.	1 Do Flanelle, do do		Réfrigérant—G. F. Prowse, do
Do do R. Benton, Stanstead.	1 Do Etouffe du Pays—N. Valois, Montréal.		Echantillons de tissus de fils de fer et sas—Rice, Montréal.
Do fleur de patate—Mde. Lacombe, Québec.	1 Do Tapis de table—Mad. Langevin, Montréal.		Do poulies—M. Clarke, do
Do Empois de blé-d'inde—J. Hutchinson, Montreal.	1 Do do Mad. Vanselow, do		Meubles pour salon—J. & W. Hilton, do
Do graine de lin—W. Lyman & Cie, do	Echantillon de fil—Sœurs Grises, do		Grand Piano-forte carré, T. D. Hood, do
Do do moule do do	Do lin et paille de lin—W. Knox, Lachine.		Deux boîtes à ouvrage en mosaïque—M. Duclos, do
Do sucre d'érable brun—J. Redpath & Cie, Montréal.	Do laine—John Robinson, Lacolle.		Echantillons de chaises de bois—O. McGarvey, do
Do do blanc do do	Set de double harnais—M. Courvette, Montréal.		Do portes et chassis—J. Ostell, do
Do do raffiné do do do	Do simple do M. Morris, do		Deux paquets boîtes de sucre, do do
Do do do do do do	Do léger do M. Barrington, do		Une do do do do do
Do do Manille do do do	Set de harnais commun—N. Valois, do		Modèle du palais de justice, Montreal, do
Do Sucre de Melasse do do do	Echantillons de différents cuirs, do do		Echantillons de pelles à grains—M. Lamouche, do
Do Sucre X blanc écrasé, do do	Do peaux arrangées, do do		Do laches, piques, et manches de mar-teaux—J. et D. Smith, Montréal.
Do do A do do do	2 bouteilles vernis à harnais—C. Lafreniere, Montréal.		Do Rayons de roues, do do
Do Jambons, Saucisses, &c., E. Idler, do	1 portemanteau—W. Morris, Montréal.		Do douves—W. Manning, do
Grande collection de graine Canadienne—G. Shepherd, do.	1 Do R. Dean, do		Do quarts à fleur, do do
Echantillons de différents crins de chevaux, et cheveux frisés et soies du Canada—Thomas Jenking, Montréal.	1 Valise, do do		Do cercueils—W. McGibbon, do
Do do Plumes et Duvets—J & W Hilton, Montréal.	1 forge portative et soufflet—R. Dean, Montréal.		Do douves et caques, do do
Do Savon de goût, chandelles, Huiles, saindoux &c.—J. Mathewson & fils, do	1 Do do C. Linley, do		Do de balais—Nelson et Butters, do
Do do de goût et d'odeur—J. G. Hearle, Osnabruk.	Branches de tuyaux de 50 pieds W. Ferguson, do		Douves et caques à clous,—Grant, Hall & Cie., Montréal.
Machines à planir et tirer d'épaisseur—W. Rodden, Montreal.	Voiture légère—C. Leduc, do		Une planche de noyer noir—W. Kennedy,
Do pour charpentiers de navires, do do	Echantillon de reliure—R. & A. Miller, Montreal.		Deux planches de pin—J. H. Dorwin, Rawden.
Machines à tourner les chaises et balais, do et plusieurs autres machines venant de la même manufacture.	Do do W. Young, Montreal.		Collection de soixante-quatre variétés de bois M. Dickson, Kingston.
Même manufacture.	Canada Directoire—Mad. Mackay, do		Do of trente-six do de do—J. H. Sharples, Que'ec.
Machine à clous—M. Dunn, Montréal.	Impression avec ornements—Starke & Cie, Montréal.		Do trente-cinq do de do—Mr. Farmer, Woodstock.
Machine à mertoises,—McLennan & Cie, do	Do do J. & M. Rose, do		Do de hameçons et appas,—J. Peacock, Montréal.
Un tour à couper les vices—C. P. Ladd, do	Do do Salter & Ross, do		Do ligne à pêcher—M. Moody, do
Une machine à planir—D. Munro, do	St. John's News sur Satin—W. W. Smith, St. Jean.		Do ouvrage en cire—Sœurs de La Providence, Montréal.
Machine à coudre—Taylor & Dockrill, do	Echantillon de papier "immortelle" (jour-naux imprimés, certificats imprimés, papier à écrire, etc.)—Mr. Andres, Chambly.		Collection complète de gravures représentant les fruits et légumes du pays—Melle Sheppard, Montréal.
Pompe à Feu—G. Perry.	Do do W. Young, Montreal.		Plane d'une femme, bâtisses, etc., dans les seigneuries du Bas-Canada—W. Evans, Côte St. Paul.
Balance avec grande plateforme, C. P. Ladd.	Impression avec ornements—Starke & Cie, Montréal.		Grande carte des Canada et des Etats de l'Ouest—T. C. Keefer, Montréal.
Do petite—W. Rodden,	Do tapis à l'huile—Mr. Laflamme, do		Vitres colorées pour chassis—J. C. Spence, Montreal.
Balance de comptoir, do	Chapeaux, etc., en paille—Madame Ranger, L'Acadie.		Dessin sur vitres—J. C. Spence, Montreal.
Charrue à vapeur—R. Romaine,	Echantillon d'ouvrages à l'aiguille—Delle. Eléonore l'artenais, L'Industrie.		Table de salon de glaces ver peint—J. C. Spence, do
1 charrue—James Paterson,	Do do Mad. Walton, Montreal.		Une grande et magnifique collection d'ois-eaux et animaux de ce pays empaillés—Mad. McCulloch, Montréal.
1 Do James Jeffries,	Do do Mad. Coroner Jones, do		Ceri est en outre de ci qui doit être en-voyé de Toronto et de Quebec; quelques
Herse améliorée, do	Etoffe du Pays—E. Gauthier, do		
Do commune do	Echantillons de 50 variétés de bottes et souliers—W. Symth et Cie, Montréal.		
Extirpateur amélioré,—J. Jeffries,	Do de claques, Montréal Rubber Co.		
Do commune do	Set de demi-verlopes—Dawson, Montréal.		
Machine à trancher les racines, Jeffries, do	Do do Wallace, do		
Do à vanner—M. Rice,			
Echantillons de pelles—W. Parkyn, do			
Machine à moissonner—Matthew Moody, Terrebonne.			

uns des articles de la dernière ville ont été exhibés ici, et nous tacherons de donner une liste complète, dans notre prochain numéro, regretter de ne pas trouver à cette Exh- bition des articles qui ont été envoyés de là, ainsi que de ceux de Brockville, qui malheureuse- ment ont été retardés sur la route, et ne sont pas encore arrivés.

Avec une collection de tous les minéraux de M. Logan dont on a parlé dans un numéro précédent.

Nous donnons plus bas les rapports des juges nommés pour décider sur le mérite des différents articles exhibés dans le Marché Bonsecours, la semaine dernière.

RAPPORT DES JUGES SUR LES CLASSES I ET 2.

Les juges font rapport d'abord sur les minéraux économiques de la province, fournis par M. Logan, Directeur de l'Inspection Géologique, comme étant la contribution la plus grande, la plus complète, et de la plus grande valeur de toute l'Exhibition. Les principaux contributeurs à cette collection sont le Dr. Wilson de Perth. M. A. Dick- son de Kingston, John Porter et Cie. de St. Maurice, Larne et Cie. des Forges Radnor, M. Sleeper de Québec et M. James Logan de Montréal. A part des spécimens envoyés par ces messieurs, la plus grande partie de la collection fut faite aux localités par les officiers de l'Inspection Géologique. En préparant les marbles pour l'Exhibition M. Logan obtint les services de M. Hammond, par qui la plus grande partie des spécimens fut polie.

Les jurés n'hésitent pas à recommander que toute la collection, ou telle partie que M. Logan jugera à propos soit envoyée à l'Exhibition de Paris.

Dans la seconde classe, ils font mention d'une large collection de plantes médicinales, natives et importées, exhibées par MM. Lyman et Cie. et une collection de drogues pulvérisées et de bois de teinture, de leurs moullins, qui semblent avoir été préparées avec grand soin et habileté. MM. Lyman et Cie., envoient aussi des spécimens de graine de lin crue et bouillie, de la manufac- ture, ainsi que de l'huile de pied de bœuf et de foie de morue, que les jurés considèrent être de première qualité. Des spécimens de safran de teinturier (*carthamus tinctoria*) qui est très cultivé en Canada, et du *costo- reum* rare et de grand prix, sont aussi au nombre de leurs contributions. Ils ont en outre un beau spécimen de cire jaune, qui est devenu un article important d'exportation en Canada, et des spécimens de potasse, perlasse et saleratus. Les jurés ne peuvent s'empêcher d'exprimer leur surprise de voir qu'il n'y a pas d'autres spécimens de ces grandes productions d'étape à l'Exhibition.

M. J. Giroux de Québec, a envoyé de spécimens de baume du Canada, d'huile d'épinette blanche et de foie de morue, en outre d'extraits de végétaux et de quelques drogues natives. M. F. C. Keëfer, fournit

si Québec ne les a point déjà fournis. On devrait aussi mettre un gallon d'huile de pied de bœuf de M. Fox, dans des barils de verre, et les huiles et la chandelles de M. Mathewson devraient être choisies, aussi bien que la caisse de savon de M. Hearle, comme objets dignes d'aller à Paris, avec une boîte de glu de M. McFarlane.

M. J. Fisher a envoyé une bouteille d'huile nommée "Huile Caméline," dite avoir été extraite de la graine qui semble appartenir à une plante de la famille de la moutarde; et M. Fox une petite bouteille d'huile de pied de bœuf clarifiée.

M. W. Bowman, de la rue McGill, envoie quelques drogues, parmi lesquelles est un spécimen de safran de teinturier, et un autre de *costoreum*. S. J. Lyman fournit de la cire jaune, et un beau spécimen de colle de poisson; la vessie pleine d'air de l'étranger de nos eaux. Le monde a jus-

qu'ici presque entièrement dépendu de la Russie pour cet article de valeur, mais les pêcheries canadiennes pourraient en fournir une grande quantité. M. Arch. McFar- lane de Montréal, envoie aussi une boîte de glu, d'une qualité excellente. M. Hearle, d'Osnabourgh envoie une grande caisse contenant une grande variété de savons d'odeur, préparé avec beaucoup d'habileté et de goût; et J. Mathewson & Son, de Montréal, envoie des savons ordinaires, des huiles clarifiées de différentes sortes, et des spécimens de leur excellent sperme de Bel-

mont, cire patentée, et de chandelles de suif. Le sucre envoyé par M. Redpath mérite la plus grande louange, et montre qu'il a porté le procédé de raffiner le sucre à un très haut degré d'excellence. Outre le beau sucre blanc obtenu de la melasse, et du sucre de Manile, il y avait différents spécimens de sucre d'étable raffiné, qui a un intérêt particulier, étant une de nos produc- tions natives. J. Québec, a aussi fourni un gros pain de sucre d'étable, et une boîte de sucre blanc raffiné. Les jurés recomman- dent que les boîtes d'à peu près cinquante-six livres chaque, de perlasse, potasse, et saleratus, de M. Lyman, soient obtenues pour l'Exhibition de Paris, et être accompagnées de plus petits spécimens dans des barils de verre forts et bien clos. Ils recommander- aient aussi quinze à vingt livres de la meil- leure cire jaune, de MM. Lyman et Cie., et la même quantité de S. J. Lyman, de qui on devrait avoir deux livres de colle de poisson. Des spécimens d'huile de foie de morue d'huile de pied de bœuf et d'huile de graine de lin, devraient être mis dans des barils de verre d'à peu près un gallon et des deux

frûnières 5 ou 6 gallons chaque, mis dans des chaudières de serblanc ou dans de petits barils. On devrait aussi avoir de M. Lyman une balle de 6 ou 8 lbs. de safran de tein- turier, et $\frac{1}{2}$ de *costoreum* de M. Bowman.

Ils recommandent aussi les spécimens de baume du Canada de M. Giroux, l'huile d'épinette blanche et l'huile de foie morue pour être envoyés, et suggéreraient d'obte- nir de grands spécimens d'huile de marsouin

si Québec ne les a point déjà fournis. On devrait aussi mettre un gallon d'huile de pied de bœuf de M. Fox, dans des barils de verre, et les huiles et la chandelles de M. Mathewson devraient être choisies, aussi bien que la caisse de savon de M. Hearle, comme objets dignes d'aller à Paris, avec une boîte de glu de M. McFarlane.

Ils recommandent aussi la caisse de sucre d'étable, et les deux barils du même sucre raffiné de M. Redpath, ainsi que les deux spécimens de Québec, comme articles devant être achetés pour le même but.

Wm. Sutherland,
Président du Comité.
R. Trudeau.
T. Sterry Hunt.
J. P. Leitchfield, M.D

RAPPORT DES JUGES SUR LA CLASSE 5.

Les juges ont examiné une machine à coudre appartenant à Taylor et Doekrill, et lui donnent leur approbation étant la meil- leure des deux quant à l'ouvrage et au patron.

Ils ont examiné les outils appartenant à Joseph Dawson, et leur donnent leur appro- bation, comme étant supérieurs en ouvrage et de meilleure matière que les autres.

Ils ont examiné les outils tranchants appa- rtenant à Robert Scott, et les trouvent bien dignes de notice, considérant leur bas prix.

Ils ont examiné un étiau appartenant à J. Johnson, et le trouvent très amélioré et un très bon article.

Ils ont examiné une forge portative, appartenant à Robert Dean, et l'ont trouvée sur un bon principe.

Ils ont examiné un soufflet de forgeron, appartenant à Charles Lindley, l'ont trouvé bien fait et le recommandent beaucoup.

Ils ont examiné un soufflet rond apparte- nant à Charles Lindley et l'ont trouvé un bon article.

Ils ont examiné un poêle de cuisine avec des vaisseaux en cuivre, appartenant à Wm. Rodden, l'ont approuvé, et le recommandent comme étant sur un bon principe

Wm. Parkin.
N. Cantin.
P. Leblanc.
Olivier Franchère.

Montréal, 10 mars, 1855.

P. S.—Ils ont examiné une caisse de tarières, appartenant à Robert Scott, et les recommandent comme article de bonne qualité.

W. P.
N. C.
P. L.
O. F.

RAPPORT DES JURÉS SUR LES INSTRUMENTS ARATOIRES.

Classe 10. — Instruments Aratoires. — Jurés: Jqs. Sommeville, éc., Lachlne, Président; John Drummond, éc., Petite Côte; Joseph Lanouette, éc., Rivière St.

Pierre; Jas. Allen. éer., Longue Pointe; John Penner, Montréal, Rapporteur.

Le jury trouve qu'il est tout à fait impossible d'en venir à une conclusion satisfaisante sur le mérite des divers instrumens devant lui, ne les ayant pas vus en opération. En même temps, il est heureux de dire que l'habileté et la beauté de ces ouvrages sont très estimables.

Charrue à Vapeur de Romaine.— La chose la plus remarquable dans ce département et même dans l'Exhibition, est la charrue à vapeur de Romaine. Il est généralement connu qu'un instrument de cette description, par le même inventeur, a été exhibé l'an dernier à l'assemblée annuelle de *Tiptree Farm*, et M. Mechi exprima alors une grande confiance dans ce dernier succès d'un instrument. La principale difficulté était de maintenir une vapeur suffisante, vu que l'oscillation faisait renverser l'eau, ce qui paraît être prévenu dans la présente machine, qui est entièrement nouvelle. Nous ne pouvons pas, cependant, entrer dans une description détaillée de cette machine, non plus que nous sommes capables de dire comment elle fonctionnerait. Sans doute, cependant, elle ne peut être qu'efficace sur un terrain sans pierres et plan. Il y a quelques petites objections que l'on y pourrait faire mais si le principe est établi, on pourra facilement y remédier. L'engin peut servir à plusieurs choses sur une ferme, comme à faire aller un moulin à battre, un moulin à broyer, un moulin à scie, etc. Il y a un semoir qui y est joint, qui sème pendant l'opération du labour ou nous pourrions dire *pulvérisation*, comme c'est l'effet produit par cette machine. Elle a été faite par Messieurs Kinnmond et frères, de Montéal, et donne un grand crédit à leur établissement. M. Matthew Moody, de Terrebonne, exhibe: Un moissonneur, un râteau à cheval, une machine à tréfle. Le moissonneur est poussé par deux chevaux, et quand le grain est coupé il est jeté d'un côté de la machine par une toile qui tourne, et prêt à être lié. Sans le voir en opération nous ne pouvons pas dire comment il fonctionnerait, il paraît égal à son ouvrage, et il est très bien construit et bien fini. Il est bien plus léger que ceux que nous avons vus, et nous en avons une grande confiance et nous le recommandons avec plaisir. Le râteau n'est pas nouveau, mais il est très bien fait et fini. La machine à tréfle est simple et paraît efficace.

M. Jas. Patterson, de Montréal, exhibe une charrue à semer, qui par la beauté de son plan, son excellente construction, défie la compétition, et c'est avec le plus grand plaisir que nous la recommandons hautement comme un instrument de première qualité.

M. Jas. Jeffrey, de la Petite Côte, exhibe: Une charrue à semer apparemment bien adaptée pour faire de bon ouvrage; un "cultivateur" sur un beau plan et bien fini. "un cultivateur" à sous-sol, ou pour un usage général, bien fait, et renfermant toutes les dernières améliorations; herses double et

simple, très bien faites; doubles et triples bœufs, de bon ouvrage; un trancheur de racines, pas nouveau, mais très bien fait.

M. John Robertson de la Longue Pointe, exhibe un semoir et un faucheur. Le semoir est simple, à bas prix et efficace. Il est d'une nouvelle construction, et convient à toute surface, et peut semer toute espèce de grain dans aucuns sillons. Nous ne pouvons donner aucune opinion sur le faucheur; il coûte peu et peut être joint à toute charrue ordinaire. Ces instrumens sont inventés et faits par un cultivateur sans l'aide d'un mécanicien, et à part leur utilité, sont extrêmement bien construits et finis.

M. Rice, de Montéal, exhibe une grande variété d'ouvrages en bioche, cribbles, sasses, vanneurs, etc., que nous recommandons avec le plus grand plaisir comme supérieures à toute chose importée, et qui, nous le croyons, pourront entrer en compétition avec le monde. Nous avons des ouvrages en broches pour les sasses et les cribbles, pour préparer la fleur, qui ont 120 mailles au pouce; pour la graine de lin; pour la graine de mil et de tréfle; pour les moulins à battre et à vanner; pour les locomotives; pour les lambris à l'épreuve du feu, etc. Les vanneurs, renfermant une qualité puissante de séparer avec une grande expédition. Les sasses et les cribbles dans chaque variété sont d'une qualité supérieure. D'excellentes chaînes d'arpenteur. Des sasses en forme de tambour. Nous croyons que M. Rice est le seul manufacturier de ces articles dans la province, et d'après leur utilité générale et leur façon excellente, nous espérons que le crédit lui fournira quelque encouragement. Messieurs B. P. Paige et Cie. exhibe un moulin à battre à puissance de deux chevaux de grande force et beauté. La charpente est en chêne blanc, imité en noyer noir, les rouelles en mahogany, et tout bien verni; le cylindre est tourné et les roues, goujons, etc., polis. C'est un magnifique instrument, et nous n'avons aucun doute de son bon fonctionnement.

Messieurs J. et D. Smith exhibe aussi un joint. Il n'est pas aussi bien fini que celui de Paige, mais il est très bien fait, en renferme toutes les améliorations; et le prix en est bas, n'étant que de £55. Nous regrettons beaucoup de n'être pas capable de voir les mérites respectifs de ces deux moulins par expérience.

M. Wm. Parkin exhibe de très belles pelles d'acier pour les chemins de fer et pour une ferme, deux noires et trois polies. Pour la force, l'excellence du plan, et la beauté de l'ouvrage, il serait impossible de les surpasser. Nous n'avons plus besoin d'aller en Angleterre pour ces instrumens.

M. J. W. McLeman exhibe un moulin pour égréner le blé d'Inde, qui est remarquablement bien fait, et est tout en fonte. Il peut être mu par la puissance de cheval.

M. C. P. Ladd, exhibe un moulin à farine portatif, qui serait une machine très

désirable pour un cultivateur avec un *horse-power*. Le cadre est de fer, et les pierres de meules meules françaises. Il moudra toute espèce de grain, et est très compacte et c'est un instrument bien beau et bien fini.

James Sommerville.

John Drummond.

Joseph Lanouette.

James Allen.

John Penner, Rapporteur.

Les jurés nommés pour examiner les articles exhibés dans les classes 11, 12, 13, 14, 15, 28 et 29 font rapport comme suit, (seulement les choses jugées dignes sont nommées):—

Madame Bouchard, de St. Valier, Québec, exhiba des échantillons de lin préparé, blanchi (non au soleil) et des spécimens faits d'icelui; aussi un paquet de laine filée pour les bas, le tout de grande valeur. Madame Larombe, St. Michel, Québec, exhiba un échantillon de la laine filée simple, mais le filage est supérieur.

Henderson et Cie., exhibèrent un pardessus de belles peaux de castor, la fourrure duquel est bien belle.

Des spécimens de bas tricotés de Simon Bean et de Laura L. Colby, tous deux de Hatley, C. E. La façon parut imparfaite mais le filage et le tricotage est digne de recommandation.

La variété des broderies de goût et de laine exhibée était très grande, et les jurés trouvèrent difficile de faire des distinctions. Ils ne purent faire mention, cependant, que de deux cadres exhibés par madame Digby Campbell et un oiseau du paradis par Mlle. Eléonore Partenais, de L'Industrie, comme spécialement dignes de notice.

Les jurés mentionnent avec satisfaction un habillement d'hiver pour un paysan, dont l'idée est correcte des habitans du Bas-Canada.

Les jurés mentionnent aussi une boîte d'aiguillons et moules artificielles, très bien faites, exhibées par John Peacock, de Montréal.

Sous la classe 14 il y avait un échantillon de chanvre préparé, exhibé par M. F. M. Osage; aussi un échantillon de ses tiges; tous deux très beaux et dignes de notice comme montrant une des productions les plus importantes de la province.

Les mêmes observations peuvent être appliquées à un bel échantillon de chanvre préparé, et quelques tiges, en laine de grain russe, et exhibé par William Knox.

Il y avait seulement un échantillon de laine de belle qualité, envoyé par Simon Bean, de Hatley.

Sous la classe 28, les jurés font mention, avec beaucoup de plaisir, de potes et de persiennes, exhibées par John Ostell, remarquables par leur supériorité et le bas prix pour lequel elles peuvent être fournies, l'ouvrage étant si bon par des machines. Aussi, par le même exhibiteur, il y avait des enisses à emballer, mises en sets, de manière con-

venables à exporter. Les jurés les considèrent dignes de notice, par rapport à leur supériorité et à leur bas prix, et montrant ce que nous pouvons faire avec notre bois, et nos machines.

Sous la classe 29, les jurés mentionnent comme digne d'une recommandation spéciale une caisse de savon de goût, en grande variété, exhibé par J. G. Hearle, de Osna-bruck, C. O.

Ils mentionnent aussi sous la même classe, des spécimens de savon ordinaire, des huiles de différentes qualités, de cire et de chandelles de suif, tous d'une belle apparence, de la manufacture de John Math-wson et fils, dont les entreprises et succès dans ces différentes branches sont déjà si bien connus dans la province.

Le tout respectueusement soumis par
Thos. W. Thomson.
Samuel Benjamin.
D. H. Galarneau.

Montréal, 9 mars, 1855.

Au Comité Exécutif de l'Exhibition de Paris, Montréal :—

MM. Léonard Eglough, George D. Ferrier et Théo. Doucet, comité nommé pour juger les instruments de musique, (classe 10) pour l'Exhibition de Paris, ont l'honneur de faire rapport :—

Que, après avoir examiné le piano fort-fait par M. T. D. Hood, ils trouvent cet instrument, quant au pouvoir, l'action, la qualité et l'égalité, le ton et la beauté de l'ouvrage, un instrument supérieur.

Comme article de garniture, il serait un bel ornement pour un appartement. La valeur intrinsèque de cet instrument, le sous-comité en fit n'être pas moins de £125. C'est pourquoi le comité recommande d'en-voier cet instrument à Paris.

Le sous-comité a aussi examiné avec soin l'harmonium et le mélodéon, exhibés par M. S. R. Warren. Ils sont tous deux d'ex-cel-lents instrumens de leur sorte, et donnant un grand crédit au manufacturier, mais songez que l'harmonium est un instrument français d'origine, et qu'il y a été porté presque à un point de perfection, ils recommandent seule-ment le mélodéon (qui est le plus grand instrument des deux) pour être envoyé à Paris. La valeur de cet instrument, le sous-comité considère qu'elle est de £75.

Quant à l'orgue, aussi exhibé par M. Warren, le sous-comité a bien examiné l'instrument et l'a essayé de toute manière. Ils trouvent cet orgue un instrument excel-lent quant à sa grandeur et à son pouvoir, qualité et variété de ton; et prenant en con-sidération les orgues plus grands faits par M. Warren, et surtout l'orgue maintenant dans l'église St. Jacques, à Toronto (lequel orgue le sous-comité a eu le plaisir d'exa-miner et d'entendre quand on l'essaya) et n'ont aucune hésitation à prononcer M.

Warren un manufacturier d'orgues de pre-mière classe.

G. D. Ferrier.
Théodore Doucet.
Léo. Eglough.

BEAUX ARTS.—AUSSI CLASSE 11.

Un nombre considérable de peintures ex-hibées ont été envoyées par des particuliers de Montréal, pour embellir la salle, chacune d'elles sont d'une grande beauté, et ont attiré une grande attention de la part des visiteurs. Les propriétaires ont reçu des remerciements bien mérités de la société, pour leur libéralité, en donnant au public l'occasion favorable de les étudier. Les peintures de nos artistes n'étaient pas aussi nombreuses que les juges s'y attendaient, et il n'y avait pas une grande variété dans le choix des sujets illustrés de la scène et de l'histoire de la province et la manière et les coutumes du peuple. Les juges cependant prirent plaisir à examiner deux scènes en crayon par M. Lock, l'une d'une vue sur le St. Laurent près de Brockville, l'autre une esquisse vivante de Niagara du côté du Canada. Le même artiste exhiba une autre vue de Brockville en crayon, mais colorée et un "studio" dans le même genre. La dernière composition était remarquable sous tous les rapports. M. A. Morris avait plusieurs peintures de différents degrés de mérite, la Châte des Chaudières est la prin-cipale, et donne une bonne idée de cette belle châte, et sous l'influence de la clarté de la lune. M. Kri-khoff "Une Scène dans les Forêts" "Les Mille Îles," et "Une Scène d'Hiver" sont de bons spéci-mens de cet artiste dans l'art de tracer les lignes de son sujet favori, une scène cana-dienne. Il exhiba aussi une peinture excel-lente, "Les Alchimistes." La vue de Québec, par M. Dun-an, donne une bon-ne idée de sa capacité, et étant prise d'un point que nous ne nous rappellons pas d'avoir vu avant par aucun autre artiste il mit en état de voir un paysage magnifique dans une vue nouvelle et attrayante. Le Marché de Montréal, et une esquisse d'un Cottage Canadien, aussi par M. Dun-an, mérite une attention particulière. Les fruits et les plantes de Mlle. Shepherd, colorée en dé-tempe, sont admirablement bien exécutés, et si naturels qu'ils sont plus dignes d'être envoyés à Paris, que les articles même "Une Scène de Forêt," par M. Sommer-ville, est aussi recommandable, comme sont les Groupes d'Oiseaux de M. Sharpnell's (ils sont d'une grande dimension); et aussi "Un Poisson" par un amateur. Les juges se plaisaient à examiner un plan du pont tubulaire qui traversera bientôt le St. Lau-rent; et M. Lawford, architecte, exhiba plusieurs plus supérieurs, pour collèges, églises, etc. Messieurs Hopkins et Nelson, architectes, exhibèrent pareillement une variété de plans d'un grand mérite. Une grande map de la province, par M. Ker-fer, est un des plus intéressants et instructifs

linéaments dans l'exhibition. Les juges recommander aient que quand elle sera envoyée à Paris, elle devrait être accom-pagnée d'un état en français et en anglais de la topographie, de la population, du revenu, etc., du Canada. Les plans agricoles pré-parés sous la surintendance de M. Evans, attirèrent une grande attention de la part des juges. Ils sont d'un grand intérêt ici et ne manqueraient pas de faire autorité chez l'étranger. Ils devraient être accompagnés d'un abrégé de la description déjà en im-pression dans les deux langues. M. McAr-thur exhiba une excellente peinture, d'après Boddington "Un Jour Pluvieux sur la Tamise," mais, un peu inférieur à l'original, qui est aussi dans la salle.

M. J. C. Spence exhiba plusieurs échan-tillons admirables de verre peint. L'un d'eux en particulier (une fenêtre) est peint avec soin. Un dessin par le même artiste, pour le grand chassiss au-dessus de l'autel dans l'Eglise Paroissiale Française, possède un grand mérite, comme un bel échantillon de peinture.

La photographie de M. Doane, donne une bonne preuve du haut état auquel il a amené cet art. Ces spécimens peut être placés à côté de ceux de tout artiste en ce genre.

L'attention des jurés fut appelée à une belle collection de fleurs artificielles, de fruits, etc.; la plus grande partie fut fournie par les Dames de l'Asile de la Providence et donné beaucoup de crédit sur le goût et l'habileté dans lesquels elles ont représenté quelques-unes des plus belles productions de la nature. Mme Scott a aussi exhibé quel-ques fleurs, exécutées dans le même style agréable et fidèle. Mademoiselle Shepherd fournit un beau vase, rempli d'un bouquet artificiel, exécuté très artistement. Dans cette connexion les jurés s'intéressèrent avec plaisir à une pièce nouvelle qui est exhibée. Elle consiste en une collection de feuilles d'automne d'arbres canadiens arrangés avec goût dans un cadre; le cadre lui-même est composé de glands, et de coques de graines de différents plantes. C'est l'ouvrage de madame Cushing.

Deux statues pour navire, l'ouvrage de M. Solier, de Montréal sont des spécimens d'ouvrage de grande valeur.

CLASSE 17.

Les mêmes jurés examinant les quelques articles exhibés sous ce titre. La revue de Messrs. R. et A. Miller est d'une qualité supérieure; la même remarque s'applique aux volumes exhibés par M. Young.

Pour rendre justice au dernier, nous devons dire qu'il représente cette partie des livres montrés par MM. Miller, qui furent les plus par lui-même, quand ils étient dans leur emploi, avant de commencer pour son propre compte. Néanmoins les jurés sentent qu'ils n'ont pas le droit de retrancher de la liste des livres de M. Miller, les volumes ainsi reliés, vu qu'ils sont intitulés suivant l'usage ordi-

mière, tout au crédit résultant des travaux de ceux-là à leur service.

Leur collection est la plus étendue des deux qui ont été exhibées, et un ou deux des volumes dans l'esprit des jurés, surpassent aucun de ceux dans celle de M. Young. Les livres choisis pour reliure, ne sont pas les plus appropriés pour le but, et les jurés recommandent au Comité Central, s'il en est encore temps, d'employer messieurs Miller et Young pour relier dans leur meilleur style, une collection de livres d'origine canadienne, traitant d'histoire, typographie, littérature, etc., de la province. Par ce moyen, non seulement on excitera un nouvel intérêt dans notre section de l'Exposition de Paris, mais on fournira aux rivaux compétiteurs, une occasion de montrer leur habileté. Les livres excellents et bien reliés, connus sous le nom de Guide du Canada, Almanac de Commerce, etc., de madame R. W. S. Mackay, doivent faire partie de cette collection. Messieurs Beauchemin et Payette ont exhibé une machine ingénieuse pour couper rapidement les bords des livres. Elle se exécute avec une apparence de facilité, et doit épargner beaucoup de travail.

Les échantillons d'imprimerie de messieurs Starke et Cie., sont caractérisés par le goût et l'élégance pour laquelle cet établissement a été longtemps distingué. Messieurs G. et M. Rose ont aussi exhibé une variété d'impressions de goût, colorées, bronzées et autres, qui leur donne un grand renom. Messieurs Salter et Ross ont exhibé deux échantillons qui sont d'une telle perfection que les jurés ont regretté qu'il n'y en eût pas plus d'exhibés. Il n'y a pas de compétition en papier. M. S. R. Andres, exhibait seul quelques feuilles manuscrites de la plante "immortelle." Les échantillons par lui exhibés démontrent une amélioration progressive d'un caractère marqué. Il reste cependant beaucoup à faire pour rendre la fabrication à une couleur blanche. Ce papier ne peut manquer de beaucoup intéresser en France ou en Angleterre, vu la rareté des chiffons, plusieurs expériences ont été dernièrement faites avec d'autres matériaux (entre autres le bois) pour la manufacture de cet important article. Si M. Andres peut démontrer que le papier fait du *graphitum* ou plante immortelle, peut être rendu plus blanc que les présents échantillons, et que le prix du matériel en est plus bas que celui des chiffons, il n'y a pas de doute que cette découverte nous conduira aux meilleures conséquences.

Hew Ramsay,
Président du Comité.
J. P. Littlefield, M. D.
Sabrevois DeBligny.
T. R. S. Hunt.
G. D. Ferrier.
W. A. Townsend.

Montréal, 10 mars, 1855.

Nous recommanderions que les articles suivants soient envoyés à Paris: 10, Rue du St. Laurent près de Brockville, et Châtes

de Niagara, faites au crayon, de M. Lock; 20 Les Châtes de la Chaudière, de M. A. Morris; 30 Les Scènes dans les Forêts. Mille Isles et Scène d'Hiver de Kreiknoff 40 Québec, Marché de Montréal et Villa Canadienne, de Duncan; 50 Le Pont Tubulaire; 60 Carte de la Province, de M. Koefler; 70 Plans d'Agriculture de M. Evans; 80 Photographie de Doane; 90 Feuilles d'Automne; 100 Reliure de M. Miller et Young; 110 Papier d'Immortelle. On pourrait ajouter un peu plus de paysages canadiens. 120 Verre Peint, Les Armes d'Angleterre et de la France, etc. et une Pièce de Chassis Peints; et 130 les trois échantillons d'Impression. H. R., J. P. L., S. DeB., T. R. S. H., W. A. T., G. D. F.

Graines de Végétaux et de Fleurs exhibées par Geo. Shepherd:—

14 espèces de pois; 19 deharicots; 5 de carottes; 4 de raves; 3 de laitue; 24 sortes d'autres végétaux; 22 sortes de graines de fleurs.

Les 14 espèces de pois:—Prince Albert, Nain Espagnol, Fairheard's Surprise, Matchless Marrow, Nain Hâtif, Reine de Belgique, Double Fleur, Woodford's Marrow, Eclipse de Burbridge, Black-eyed Marrow, Empereur, Cinetière Bleu, Nain Sucré, Reine d'Angleterre.

Les 19 espèces d'haricots:—Petit Lima blanc, Coureurs, Grand Couteau de Cuisine Fève d'Espagne, Hollandais Blanc, Demi Nain Blanc, Nains Tardifs, Nègre Rond Brillant Tacheté, Chine, Cosses Solides, Canarie Blanc, Canadien, Mohawk, Small Podler, Hollandais Long Blanc, Tacheté Noir, Brun.

Les 5 espèces de carottes:—Altringham, Large Orange, Corne Hâtive, Belge Blanc, Longue Rouge.

Les 4 espèces de raves:—Navet Rouge, Navet Blanc, Olive Formée, Saumon.

Les 4 espèces d'ognons:—Espagnol Blanc, Américain, Jaune, Rouge.

Les 3 espèces de laitue:—Chou Blanc, Tennis Ball, Hardy Green.

24 sortes d'autres végétaux:—Large Tomato Rouge, Tomato à Petite Grappe, Long Concombre Piquant, Court do do, Poivre de Cayenne, Melon d'Eau, Melon d'Eau Limonier, Melon à Chair Verte, Cantelupe Melon, Cresson Américain

Graine d'Amis, Rhubarbe, Carroway, Persil, Salsifis, Nasturtiums, Savoie d'Été, Sage, Poirreau, Chanvre Russe, Chanvre Canadien Cresson, Céléri, Panet, Spinach.

22 sortes de graines de fleurs:—Agertum Mexicain, Emilia Schonchifolia, Pois Doux, Dianthus Sincis, Astre de Chine, Hibiscus Abrianus, Baume, Gyposophila Élégers, Malope Trifida, Lupin, Dolichos Labotus, Candytuff Blanc, Marigold Africain, do François Galardia Picta, Larkspur, Racinus Major, Mignonette, Convolvulus Major, Althea Rosea, Amaranthus Speciosus.

Graines de Végétaux exhibées par M. Thayer:

Blé-d'Inde Mammoth Tooth, do do white Pop, do do red Pop, do do black Pop, Blé-d'Inde doux et jaune, do à empois, Loigue Carotte Rouge.

Exhibées par M. Logan:—

Une boîte de graine de betteraves, une boîte de graine de carotte.

Exhibées par M. Binton:—

Une boîte deharicots à petites cosses.

M. Springings recommanda les deux boîtes de graines exhibées par M. Logan, comme digne d'accompagner les articles suivants à l'Exhibition de Paris:—

Comme M. Shepherd certifie que toutes les graines par lui exhibées sont de production canadienne, M. Springings recommande toute la collection comme digne d'être envoyée à l'Exhibition de Paris.

M. Springings recommande aussi que la collection de blé-d'Inde de M. Thayer soit envoyée avec les graines de M. Shepherd.

Richard Springings.

CLASSE 16.

Les jurés soussignés, nommés par le Comité Central et Local de l'Exhibition Industrielle, a-semblés dans la salle de l'Hôtel-de-Ville, Montréal, ont l'honneur de faire le rapport suivant:—

Cuir.—Que le cuir à harnais, le cuir à semelle et le maroquin offert par M. N. Valois, ne sont pas les plus beaux échantillons de ce que peut produire cette province. Son cuir étiré et tendu sont les meilleurs échantillons.

Harnais.—Le harnais simple pour voiture d'hiver offert par M. Robert Morris, est un véritable échantillon des harnais d'hiver du Bas-Canada, et par rapport au travail, il est digne de figurer dans toute exhibition publique, et dans la présente occasion, il mérite un prix. Les rosettes de laine sont dans un bon goût, et mérite aussi un prix. Le harnais double offert par M. Couvrette, est fait d'une manière très dispendieuse, mais sans effet; le travail en est bon.

Par le fait que toute la monture d'argent plaqué est de manufacture canadienne, il mérite mention particulière et sur le tout il mérite un prix. Le jeu de harnais simple et léger, offert par M. Irwin, est bien proportionné et est bien ouvragé. Le harnais de goût de George Barrington, pour la quantité de belle couture, mérite notice particulière.

Le jeu de harnais canadiens offert par N. Valois, est un bon article substantiel, avec des améliorations dans la bande de derrière; bien adapté pour les ouvrages pesantes, et a droit au premier prix pour les harnais de travail. Son collier canadien est bien fait, très élégant et très léger, méritant de prendre place dans toute exhibition publique et a droit à un prix.

Valises de Voyages.—La solide valise de cuir, avec des ressorts d'acier, offerte par R. Morris, est bien faite pour la convenance, la durée et au point de vue de l'ouvrage, elle mérite le premier prix pour les valises. Les valises de Robert Dean, dans le style

américain, sont polies ingénieusement et faites avec goût. La valise no. 1 mérite un prix pour cette classe de valises. Son cuir à patentes est verni avec goût et mérite un prix.

La paire de gros soufflets ornés de Robt. Dean, est finie avec goût et d'une grande force, bien calculée pour forger de gros matériaux, et réclame le premier prix. La large portative est une admirable invention, bien adaptée pour l'ouvrage de dehors. La soupape étant métallique, préserve cette partie contre les effets de l'humidité à laquelle est exposé tout l'appareil pour l'ouvrage de dehors, et mérite un premier prix.

Conduit d'Eau.—2 longueurs de conduit fixés avec du cuivre, et les chapeaux pour préserver les pompiers de la fumée, sont bien faits et méritent un prix.

Fourrures et Peaux.—Une robe de sleigh de peau d'ours faite par messieurs Greene et fils, annonce beaucoup de goût, et est digne d'attention par ces variétés de peaux et mérite un prix. Leurs victorines et manchettes de vison du Nord Ouest, leurs mitaines à la Fenny Lind, leurs casques et Box de messieurs et leurs pelletteries de ratmusqué imitant le vison, méritent aussi un prix.

Les casques et manchettes de loutre de messieurs Mc Dowall et Atkinson sont de la meilleure qualité de peaux et bien faits et méritent un prix; ainsi que leurs chapeaux de soie à l'épaveur de l'eau et leur robe de peau d'ours pour sleigh.

La natte de lit pour chemin de fer de Ernest Steinberg est aussi digne d'attention par ces mélanges de peaux, consistant en mille espèces, et mérite un prix.

CLASSE 20.

Bottes et Souliers.—Une caisse de messieurs Wm. Smyth et Cie., attire l'attention, non seulement par leur grande variété, mais aussi par leur élégance, et mérite le premier prix. Les précieux échantillons de marchandise de John Aitken méritent une grande attention. Les souliers de caoutchouc de la manufacture de Montréal sont bien finis, sont de grande variété de forme et ne sont pas inférieurs à tout ce qui a été importé ici.

Les peaux de castor et de mouton blanc de N. Valois sont de première qualité, les peaux de saison bien passées, sont digne d'un prix.

Peter Warren Pease,
Président.

W. G. Stephen.
G. L. Rolland.
J. B. Julien.
D. Peltier.
John Thornton,

Secrétaire.

CULTURE DU TERRAIN DE L'ECOLE NORMALE.

Dans le dernier numéro du *Journal de l'Education*, nous trouvons un compte-rendu intéressant des résultats obtenus de la culture d'une ferme et des terrains attachés aux Ecoles Normale et Modèle, durant l'année 1854; des progrès considérables paraissent avoir été faits dans la plantation d'arbres, arbrisseaux et de racines, et on a porté plus d'attention à tout ce qui était rare ou nouveau, parmi ce qui était étranger ou indigène. Dans le jardin de végétaux et de fruits, les résultats paraissent avoir été très heureux. Nous appendons le rapport dans le département agricole, regrettant seulement, quant aux différentes moissons, que les quantités ensemencées aient été aussi petites; aucune expérience peut-être entièrement satisfaisante quand le produit n'est obtenu que de la seizième partie d'un acre de terre, et nous croyons qu'à l'avenir le surintendant sera en état de cultiver de plus grandes pièces de terre.

Blé d'Automne: blé blanc.—Un huitième d'acre, après une levée de pois, sans engrais, produisit 5½ minots, pesant 60lbs., ce qui faisait 40 minots par acre.

Blé de Printemps: racine de cap.—Un seizième d'acre, après une levée de blé-d'inde, sans engrais, produisit 2½ minots, ce qui fait 36 minots par acre, et pesant 58lbs. par minots.

Blé de Printemps: "Fife sort."—Un seizième d'acre semé après une levée de blé-d'inde, sans engrais, produisit 2½ minots ce qui fait 36 minots par acre, et pesant 58 lbs. par minots.

NOTE.—Ainsi, par la même direction, la dernière sorte de blé de printemps en dernier lieu nommée, produisit justement le double de ce qui a été obtenu du premier. La croissance des deux sortes fut à peu près la même, et toutes deux avaient une égale belle apparence sur le terrain avant la moisson.

Orge: commune.—Un huitième d'acre semé après une levée de patates, sans engrais, produisit 6 minots, 1½ picotin, pesant 45½lbs. par minot, ce qui fait 31 minots par acre.

Orge: commune.—Un huitième d'acre semé après une levée de navets, engraisé avec des ratissures de chemin, produisit 7 minots, 1½ picotin, pesant 50½lbs. par minot, ce qui faisait 57 minots par acre.

NOTE.—Ainsi, par la petite quantité d'ammoniac rendue à la terre par les ratissures de chemin, nous avons une différence à son crédit de 6 minots, et chacun des minots 5lbs. plus pesant; ou 2320½lbs. d'un contre 2878½lbs. de l'autre, laissant une balance de 558lbs. par acre, au crédit des

ratissures de chemin. Cependant le meilleur de ces lots ne vient pas au produit de l'an dernier, quand la terre était neuve, et pleine d'ammoniac.

Blé-d'Inde: blanc et jaune.—¼ d'acre planté sur des buttes d'à peu près 3 pieds carrés, séparément, produisit 15 quintaux ou à raison de 6 tonneaux par acre, étant une diminution sur l'an dernier de 4 tonneaux par acre.

Chou: Quintal.—Un seizième d'acre produisit à peu près 2½ tonneaux, étant à peu près 2 tonneaux par acre plus pesant que l'année dernière.

Chou: St. Denis.—Quelques grosses pommes furent produites, mais ayant été attaqué par le petit ver ou la maladie des racines avant de mûrir nous ne pouvons faire aucun calcul en général.

Chou: Savoie.—Estimé au-dessous de l'année dernière, quand la moyenne par acre était de 29 tonneaux.

Chou: Rouge de Hollande.—Quelques pommes plus grosses que l'année dernière mais il y avait une différence de 2 tonneaux par acre qui était de 23 tonneaux.

NOTE.—Le Quintal, et ensuite le St. Denis, est le plus profitable pour la culture des champs, mais pour une belle récolte le Quintal l'emporte. Car quoique le St. Denis produise une récolte bien pesante dans une terre riche, cependant, et n'est plus sujet à la maladie des racines, il n'est pas aussi sûr pour une récolte. Les choux à tambour participent en quelque sorte de la nature du Quintal, et généralement ils pèsent bien, mais ils ne produisent pas aussi bien ni aussi également.

Le Navet de Suède.—Produisit une récolte qui donne pour moyenne à peu près 34 tonneaux par acre.

Patates: Feuilles Hâtives.—Au-dessous de la moyenne de l'an dernier par acre.

Do: Hâtives.—Au-dessous de l'an dernier, 10 minots par acre, étant de 18½ minots.

Do: Mécaniques.—Au-dessous de l'an dernier 15 minots, étant de 260 minots.

Do: "Pink Eyes."—Au-dessous de l'an dernier, 18 minots, étant de 380 minots.

Do: "Irish Cups."—Au-dessous de l'an dernier, 6 minots, étant de 410 minots.

NOTE.—Elles furent toutes plantées dans un carré, où il n'y avait jamais eu de patates, après une récolte d'avoine, modérément engraisé, avec une mixture de fumier de cheval et de vache, et cependant toutes furent au-dessous de la récolte de l'an dernier; mais surtout les sortes les plus sèches et les plus farineuses. Tel que les feuilles hâtives, à petits yeux et les mécaniques; les sortes les plus succulentes vinrent près de la récolte de l'an dernier, ce qui comparé avec la récolte de blé-d'inde et autres grains, montrent que la saison passée n'a pas été favorable aux récoltes farineuses des grains et des racines. Dans ce cas, l'expérience de ceux qui ont opéré sur une plus grande échelle, ou de ceux qui ont fait des observations ou des recherches dans la

campagne généralement, serait très intéressante.

Garottes : courte de Hollande.— Au-dessous de l'an dernier, 2½ tonneaux par acre, étant de 31½ tonneaux.

Do. : Altringham.— *Do.* *do.*, 1½ tonneau étant de 36 tonneaux.

Do. : blanches.— Au-dessus de l'an dernier, 3 tonneaux par acre, étant de 4¾ tonneaux.

Betterave Rouge.— Au-dessous de l'an dernier, 8 tonneaux par acre, étant de 42½ tonneaux.

Betterave : Mangel Wurtzel.— Au-dessous de l'an dernier, 2 tonneaux par acre, étant de 55 tonneaux.

Betterave à Sucre.— Au-dessus de l'an dernier, 6 tonneaux par acre, étant de 28½ tonneaux.

Panais de Hollande.— 1½ tonneau, étant de 20 tonneaux.

NOTE.— Quant à ces racines, les mêmes observations des patates et autres grains leur sont applicables ; tellement que les plus sèches, et ceux qui sont venues près de la récolte des racines farineuses, sont au-dessous de l'an dernier pour le produit, tandis que celles d'une nature plus humide ont surpassé considérablement la récolte de l'an dernier.

Fourrage.— Un acre produisit 2½ tonneaux à la première récolte, 1½ tonneau à la seconde et un tonneau à la troisième ; eut tout 4½ tonneaux de foin sec, que je considère une bonne récolte ; considérant que la première récolte se composait de plus de la moitié de trèfle, et les deux dernières étaient presque entièrement de trèfle. Dans les subdivisions du fourrage, celui semé avec une partie de faux seigle (*solum perenne*) et du trèfle rouge et trèfle blanc, produisit le foin le meilleur et le plus pesant. Celui semé avec de la lucerne, mil, du trèfle blanc et trèfle rouge vint ensuite. Dans cette récolte de trèfle et de mil, le fourrage est entièrement du trèfle. Ceci provenait de ce que le mil ne lève pas beaucoup la première année après avoir été semé. Il n'est pas certain ce que feront le faux seigle et la lucerne une autre année, ou s'ils pourront résister aux effets d'un autre hiver ou un printemps, même s'ils ne prouvent pas qu'ils sont aussi durables que le mil, ils forment une addition importante et de grande valeur à la récolte de foin de la première année pour contrebalancer les dépenses et le trouble de la semence et de la moisson.

Le montant des ventes des produits de la terre en 1854, a été de la belle somme de \$168.

J'ai l'honneur d'être,
Révérénd monsieur,
Votre obt. serviteur,
WM. MUNDIE,
Surintendant des Terrains.

Au Rév. Dr. Ryerson, }
Surintendant des Ecoles. }

CLUB DES CULTIVATEURS A GUELPH.

Une assemblée du Club a eu lieu il y a eu hier huit jours, à l'Hôtel Britannique, Guelph. En l'absence du Col. Saunders, qui fut obligé de partir justement au commencement des procédés, le fauteuil fut occupé par John McGrea, éc. L'adresse suivante fut faite par M. Thomas Kench :— M. le Président et Messieurs.

Je me lève avec plaisir pour demander de prendre pour sujet de discussion ce soir "l'Égout," sujet important, non seulement pour l'agriculteur, mais pour la famille humaine en général, que je désirerais être tombé dans des mains plus habiles que les miennes, mais si le peu d'informations dont je pourrai vous faire part sur le sujet peuvent intéresser des personnes plus expérimentées à le traiter, je ne regretterai nullement ma tentative.

Je ne pourrais mieux commencer à traiter le sujet que par appeler votre attention sur une idée qui m'a souvent frappé, et j'ose dire plusieurs de vous ici présents, savoir, la similitude de la circulation du sang dans le système animal, et la distribution de l'eau sur la surface de la terre. Le cœur dans l'animal étant le réservoir pour répandre le fluide vital par tout le corps ; l'océan une partie dans l'univers, distribuant le fluide nécessaire, l'eau, sur la surface de la terre. La pluie et la neige tombent du ciel, et n'y retournent pas, mais arrosent la terre et la fait produire, pour qu'elle donne du grain à celui qui sème et du pain à celui qui a faim.

On en d'autres mots, la pluie, la rosée, la neige et la grêle sont les agents dont se sert la Providence pour donner le fluide nécessaire pour le support de la vie animale et végétale, les sources, les ruisseaux, et les rivières, veines qui les reportent au grand cœur—l'océan. Nous savons que si la circulation du sang était arrêtée dans le système animal, la maladie et quelquefois la mort en est la conséquence ; à peu près le même résultat a-t-il lieu dans le monde végétal, car si un homme a un morceau de terre humide, il peut à propos l'appeler malade, pour lequel l'égout est le seul remède. Quoique je ne me considère pas bien avancé dans cette science, cependant j'en suis un grand avocat, ayant eu l'expérience de ses bienfaits, et afin d'en induire d'autres qui ont des champs humides, à en faire l'essai, je donnerai un petit état des avantages qui en dérivent ; mais d'abord je vous ferai remarquer que je ne peux pas exactement vous recommander d'essayer le système d'égout maintenant pratiqué généralement dans les vieux pays. Je suis parfaitement convaincu de ses grands avantages, mais prenant en considération les circonstances de ce pays, il est vrai que nous avons à présent de hauts prix pour nos produits, mais en même temps, nous trouvons que le travail a augmenté à proportion, et que l'égout est une entreprise dans laquelle le travail forme le principal item. J'ai en-

tendu parler d'une Compagnie d'Union pour l'égout qui doit s'établir dans ce pays ; quand elle sera en opération nous pourrions compter les frais avec une plus grande exactitude, et voir s'il serait prudent de suivre la pratique de nos agriculteurs des vieux pays, mais à présent je ne pense pas qu'il en soit ainsi.

Quelques avantages dérivant de l'égout sont, l'expulsion d'eau superflue et stagnante qui est la source de la fièvre, et plusieurs autres maladies de nos fermes, convertissant un étang putride en un ruisseau limpide, utile à l'homme comme à la bête ; et laissant croître une bonne récolte sur le terrain qu'elle occupe, et épargnant du temps dans l'opération du labour, cet étang fut-il au milieu de votre champ, vous faisant faire deux tours quand un suffirait, vous permettant de commencer vos travaux le printemps dans ce champ une dixaine de jours ou plus, plus à bonne heure que s'il n'était pas égouté, évitant un mal d'yeux (qu'un cultivateur qui ne peut jamais aimer à voir des parties inutiles sur sa ferme est un objet d'importance) et aidant à un très grand degré à améliorer le climat de ce pays adopté. Ces choses ne sont que quelques avantages qui dérivent de l'égout de ces seules parties de votre ferme, qui sans cela vous ne pourriez pas y mettre la charrue, avantages que je trouverais suffisantes pour induire tout homme raisonnable qui serait embarrassé d'un étang de grenouilles, à en faire l'essai et expérimenter, par un égout.

Quant aux différents moyens d'égout en usage, une expérience longtemps continuée en Angleterre a montré que le tuyau pour l'égout ayant un trou d'à peu près un pouce et demie de diamètre, est le plus durable et efficace des différents modes pratiqués pour l'égout le sol. Je ferai mention ici qu'une machine a été inventée dans les vieux pays pour placer ces tuyaux dans la terre, une description de laquelle peut être trouvée dans l'*Agriculteur Canadien* de septembre, 1851, ou le *Illustrated London News* d'à peu près la même date. Le coût de poser le tuyau avec cette machine est d'à peu près 4d par chaîne, elle pose 90 chaînes par jour, pour 30s. Pourrions nous travailler à si bon marché, je serais d'une opinion différente pour le vrai égout dans ce pays. Un conduit de métal ou l'égout de pierre vient ensuite pour l'efficacité mais n'est pas aussi durable. Dans les États-Unis, des têtes d'arbres ont été mis en usage pour cela. Dans une terre forte et argileuse un égout peut être construit en faisant une fosse de deux pieds de profondeur, de quinze pouces de largeur au sommet, de douze pouces au fond, alors prenant une bêche étroite faite exprès, faites votre égout à peu près de dix pouces de profondeur, de trois à quatre pouces de largeur, laissant un espace chaque côté sur lequel vous mettez des pièces de bois pour former le couvercle de votre égout ; remplissez le d'abord d'argile, et posez-la fermement, alors remplissez le de

terre. Un égout de cette espèce ferait à une vraie perte, car quand j'avais le doute nombreuses, les limites de cette courte très bien dans un sol argileux, des perches plus besoin d'eau pour mes bêtes à cornes, adresse ne me permettant pas de m'étendre rondes placées longitudinalement dont j'ai etc., cette crique était sèche mais elle au long sur les particularités, qui, comme de fait usage dans un court égout dans ma cave, restait assez longtemps humide pour m'embarquer, auraient dû être conduites par des laissez passer l'eau par les interstices; je pêcheur d'avoir ma récolte aussitôt que circonstances locales. Plusieurs écrivains m'en suis servi pendant neuf ans, sans qu'il mes voisins, et me faisait perdre le profit, considéraient l'égout comme un art en lui-même fait défaut; mais l'espèce dont je me suis d'une grande partie de terre en se même, demandant une connaissance des sols plus servi sont des pierres unies ensemble répandant sur toutes les places basses dans caractéristiques des sources du sol et du chéble, presque perpendiculairement et couvertes son cours; mon premier objet était de connaître, en outre d'une connaissance pratique de petites pierres; quand je m'attends qu'il finit cette crique dans des bornes au si du niveau, enfin, suivant leur théorie, un y aura beaucoup d'eau, je fais alors ce que étroites que possible, ce que je fis en faisant homme pour atteindre l'excellence dans cet j'appelle un tuyau, qui est une pierre placée d'une rigolle suffisamment large pour emporter art utile doit être un homme scientifique.

de chaque côté de l'égout pour former une toute l'eau et aussi droite que possible. Dans ma faible expérience, je n'ai trouvé mur, et je les couvre de pierres larges, de choisissant la partie la plus basse comme aucune difficulté. Comme de raison je n'ai n'importe quelle forme de sorte qu'elles ligne de mon égout; ceci, mon premier pas essayé à faire monter l'eau sur un côté, sont fermes, ce qui forme le tuyau, et je les essayai dans l'égout, changea ma partie de et la plus grande partie des personnes présentes de petites pierres rondes sur le sommet terre humide considérable en terre sèche, et sentis savent que nous "hommes qui vivons me mit en état de labourer en quelque derrière les bois" nous sommes dans l'habit.

Normale, Toronto, qui a beaucoup écrit sur manière habilement, n'ayant pas à suivre le tude de faire plusieurs choses qui dans les l'agriculture recommande comme épreuve cours tortueux de ma crique; ceci est l'effet vieux pays requerraient l'assistance d'un un égout fait de la manière suivante: Creu- d'empêcher l'eau de se répandre dans mon professeur.

sez une fosse de trois pieds de profondeur, champ, et n'ayant plus cela comme avant Je dirais aux personnes qui pourraient de quinze pouces de largeur au sommet, et elle devint sèche comme le reste de mon être troublées par la trop grande quantité de profondeur graduuellement vers le fond, à la champ. Ayant trouvé des résultats si avantageux d'eau sur leur terre, cherchez la place la plus basse que vous trouverez. Il est certain de 4 pouces de largeur, les 4 pouces restant dans mon premier essai, je commençai à qu'elle sera indiquée par un apparence à ne d'ivent être divisés de manière à laisser une croûte que je pourrais recouvrer quelques pas s'y tromper. L'héritage y sera plus vert; un ou deux pouces d'épaisseur, de 4 à 5 sources de cette crique. Je dois vous dire on à la fin de l'hiver remarquez le cours que prendra la plus grande partie de l'eau, que ce que je n'avais pas un champ sans une ou soit la ligne de votre égout, vous n'avez pas ponce de largeur, et d'une longueur convenable plus de ces nuisances. Je trouvai qu'il y besoin de suivre tous ses détours, mais allez la fosse de manière à former une boîte avait assez de chute pour emporter l'eau de droit autant que possible, et de manière à tous les trous, en creusant un peu plus en passer par les parties les plus basses. J'ai grandeur de votre égout doit être conduite par la quantité d'eau qui y passera, j'ai ordinairement fait les miens que j'ai couverts, de 2 pieds de largeur au sommet, et 3 pieds de profondeur moyenne; 1 pied de largeur au fond, et plus couverts de pierre immédiatement sur le dessus, ceux qui ne l'étaient pas, étaient plus étroits au sommet; c'était la grandeur de ceux que j'appelais égouts à tuyaux, mais ceux couverts de pierre étaient considérablement moins, comme de moi au plus votre égout sera petit moins il faudra de travail, pourvu qu'il soit assez large pour emporter l'eau; les égouts ouverts doivent être faits avec une bonne pente dans les élévations pour empêcher la terre de s'élever quand même il n'y aurait pas d'eau, vous aurez un bon guide pour votre chute, qui n'a pas besoin d'être bien forte, une inclinaison de 1 pied en 300 étant suffisante.

Commencez par mettre de la pierre en haut de votre égout, ayant soin de tenir le fond toujours net, afin qu'il n'y ait pas d'arrêt à l'égout cherchez les meilleures pierres, pour placer sur les côtés, les unes sur les autres, pour former le support de vos pierres qui forment le couvercle, laissant un espace entre elles de 3 ou 4 pouces et à peu près de 4 à 5 de profondeur, mais ayez soin de les poser bien fermes, alors mettez sur vos pierres qui couvrent dont je viens de parler, de quelque forme qu'elles soient pourvu qu'elles soient fermes de chaque côté, et remplissez les interstices qui sont entre les

Je dirais aux personnes qui pourraient être troublées par la trop grande quantité d'eau sur leur terre, cherchez la place la plus basse que vous trouverez. Il est certain qu'elle sera indiquée par un apparence à ne pas s'y tromper. L'héritage y sera plus vert; on à la fin de l'hiver remarquez le cours que prendra la plus grande partie de l'eau, que ce soit la ligne de votre égout, vous n'avez pas besoin de suivre tous ses détours, mais allez droit autant que possible, et de manière à passer par les parties les plus basses. J'ai grandeur de votre égout doit être conduite par la quantité d'eau qui y passera, j'ai ordinairement fait les miens que j'ai couverts, de 2 pieds de largeur au sommet, et 3 pieds de profondeur moyenne; 1 pied de largeur au fond, et plus couverts de pierre immédiatement sur le dessus, ceux qui ne l'étaient pas, étaient plus étroits au sommet; c'était la grandeur de ceux que j'appelais égouts à tuyaux, mais ceux couverts de pierre étaient considérablement moins, comme de moi au plus votre égout sera petit moins il faudra de travail, pourvu qu'il soit assez large pour emporter l'eau; les égouts ouverts doivent être faits avec une bonne pente dans les élévations pour empêcher la terre de s'élever quand même il n'y aurait pas d'eau, vous aurez un bon guide pour votre chute, qui n'a pas besoin d'être bien forte, une inclinaison de 1 pied en 300 étant suffisante.

Commencez par mettre de la pierre en haut de votre égout, ayant soin de tenir le fond toujours net, afin qu'il n'y ait pas d'arrêt à l'égout cherchez les meilleures pierres, pour placer sur les côtés, les unes sur les autres, pour former le support de vos pierres qui forment le couvercle, laissant un espace entre elles de 3 ou 4 pouces et à peu près de 4 à 5 de profondeur, mais ayez soin de les poser bien fermes, alors mettez sur vos pierres qui couvrent dont je viens de parler, de quelque forme qu'elles soient pourvu qu'elles soient fermes de chaque côté, et remplissez les interstices qui sont entre les

Je commençai à faire cette rigolle à travers un bas fonds, je la continuai à travers une élévation de sable qui était entre ce bas fond et une grenouillère, à travers laquelle personne n'aurait voulu se hasarder dans les temps les plus secs de l'été, un petit égout de 18 pouces de largeur au sommet 12 au fond, et variant en profondeur pour être de niveau et être assez profond pour couvrir les pierres et laisser passer la charge, l'a mise assez sèche que non seulement je puis labourer mais y mettre une charge de grain sans aucun danger de le perdre. J'en ai fait un autre depuis à peu près vis-à-vis de celui-ci, dans un autre trou avec le même résultat, enfin pour ne pas vous troubler en répétant le nombre d'égouts que j'ai faits, je vous dirai seulement que j'ai maintenant à peu près 120 perches d'égout ouverts et à peu près 110 d'égouts couverts, le tout en opération effective; le résultat en est que j'ai la ferme la plus sèche du voisinage, et je puis commencer à labourer dans le printemps aussitôt que mes voisins, en outre j'ai converti une partie considérable de terre inutile en terre productive, et je suis débarrassé de toutes mes grenouillères, marais, etc., je puis tout le labourer, et j'ai forcé les vieux habitants la "Troupe Canadienne" à changer de place.

Quant à toutes les instructions que je puis donner aux personnes qui sont pour commencer à égouter, elles seront sans

J'en viendrai maintenant, messieurs, à ma propre expérience ou ce que j'ai fait moi-même; si par hasard ma description n'était pas bien comprise, j'en donnerai avec plaisir l'explication à tous ceux qui la requerraient.

Cela été mon malheur de m'établir sur un lot humide lorsque j'arrivai dans ce pays, la personne qui me montra la terre me fit voir une crique qui alors était sèche (c'était dans le mois d'août, 1832) ajoutant "qu'une crique qui courait à travers votre lot était un avantage." Cet avantage promis tournait

pierres avec des petites pierres, ayant soin de les mettre de manière qu'elles ne passent pas au travers et obstruant l'égout, et remplissez le de petites pierres pour qu'il ne s'y introduise aucune chose qui pourrait empêcher l'opération de votre égout, couvrez le de paille ou de tourbe, de chaque côté, et remplissez le de terre. La seule différence dans la construction de l'autre égout dont j'ai parlé, est de placer une pierre plate perpendiculaire avec la hauteur, alors placez en une sur l'autre côté, appuyés sur l'autre, de manière à former un espace triangulaire pour laisser passer l'eau, mettez des pierres entre et le sommet, et couvrez le de pierres et de paille comme ci-dessus.

Quelques personnes préférèrent ce dernier mode à l'autre, ne le considérant pas aussi sujet à s'enorgorger. J'ai les deux en opération depuis 4 à 5 ans; il n'y a pas eu d'arrêt dans aucun.

J'ai trouvé un grand profit dans les terres, humides à labourer en de sillons étroits, laissant entre eux un sillon bien profond qui conduisait l'eau dans un égout ouvert; ceci est l'effet de chasser l'eau qui reste longtemps sur le blé dans le printemps et l'empêché de chauffer.

J'ai presque épuisé mes informations sur le sujet de l'égout, je terminerai par mentionner une circonstance qui pourrait inciter ceux qui sont troublés par l'eau stagnante comme je l'ai été, à essayer à la chasser. Quatre ou cinq ans avant d'avoir mes égouts en opération, je souffrais d'une maladie appelée fièvre muette; le défunt Dr. Allin, à qui je m'adressai à ce sujet, l'appela fièvre intermittente; mais quelque elle fut, c'était une maladie très incommode; le docteur dit qu'elle était très obstinée, il me fit que peu de chose quand à sa cure, mais depuis que je me suis débarrassé de l'eau stagnante sur ma ferme, je n'ai jamais été troublé par la même maladie. Ceci peut être ou ne pas être attribué à mes égouts, mais nous savons tous que l'eau stagnante et la matière végétale décomposée sont quelques-unes des principales causes de la fièvre, et ce serait le désir de tout homme réfléchi d'essayer et mettre le monde dans un état meilleur que celui où il est, je ne puis faire mieux que de recommander fortement l'égout partout où il y a besoin.

Quelques discussions suivirent la lecture de l'Adresse; ce qui avait été avancé par M. Kench fut approuvé unanimement. M. Wright parla en faveur des égouts de pierre, où il y avait besoin d'égouts, et où l'on pourrait se procurer de la pierre; et il dit qu'il avait égouté un marais sur sa ferme par ce moyen, et que la première récolte qu'il eut ensuite paya plus que le trouble. M. Davidson remarqua que les différentes sortes de terre demandaient différentes sortes d'égouts. Il donna la description de plusieurs sortes d'égouts qu'il avait vus, et remarqua que dans chaque cas la sorte d'égout devait dépendre, de la position de la terre à être égoutée, la nature du sol, le matériel à avoir

et le jugement de la personne qui faisait l'ouvrage.

M. Harland, avec quelques remarques complimentaires pour M. Kench, fit motion que les remerciements du Club lui fussent faits pour son habile essai. Rempotée unanimement.

Il fut alors agréé que le sujet à considérer à la prochaine séance serait "La nature et la propriété des engrais, et la meilleure manière de les employer." Le sujet devant être introduit par M. C. Davidson. Le Club devant s'assembler le dernier mardi de mars.

SUR LA CROISSANCE DE LA BETTERAVE.

Par le Professeur J. Buckman.

Quand la betterave fut introduite dans la culture de la ferme, sa grande recommandation paraît avoir été que pendant que ses racines contenaient une grande quantité de matière succulente et nutritive, convenable à toute sorte d'animaux, ses feuilles n'en sont pas moins de grande valeur pour la nourriture, de sorte que sa culture fut hautement recommandée en ce qu'elle pouvait produire deux récoltes simultanées. L'expérience, cependant, nous a fait voir depuis longtemps que quoique la betterave soit une plante produisant beaucoup quand elle est bien cultivée, malgré cela en ambitionnant d'en avoir trop, nous en avons moins de fait, et ceci est confirmé par l'expérience directe. Sur quoi, l'auteur de "l'Agriculture Pratique," il y a cinquante ans, fit les remarques suivantes.

Il est probable qu'enfin, la racine n'a pas été trouvée être égale en qualité, comme nourriture pour les bêtes à cornes, ou pour apporter la quantité de produit qu'on lui supposait dans sa première introduction. Ceci vient parfaitement intelligible quand, comme nous l'apprenons des "Annales de l'Agriculture" pour la même période:—

"Les plants semblent avoir apporté un grand produit de feuilles quand on les moissonne tous les deux ou trois jours, depuis juillet jusqu'à la fin de septembre, cependant tout le produit en feuilles n'est pas égal à celui du gros chou." Telle est l'expérience de cinquante ans, et malgré un laps d'une demi-centurie nous trouvons la betterave très cultivée, et sa racine est démontrée pareillement par l'expérience pratique et une investigation scientifique apporter une récolte de grande valeur, parcequ'elle est très nutritive. La raison de cette différence d'opinion, et l'augmentation de sa culture dans les temps modernes, doivent être cherchées dans le fait d'une amélioration dans la direction, le changement le plus important étant celui de la non-mutilation. Nous ne faisons pas attention aux feuilles, et comme il sera montré dans la suite, nous obtenons en conséquence non seulement une plus grande quantité de racine, mais elle est améliorée dans ses qualités nutritives. On fait tort à la racine dans sa croissance en

ôtant les feuilles aux plantes, ce que feront vos expériences suivantes, qui furent faites exprès pour avoir la preuve sur ce point.

En mai, l'an dernier, furent semées cinq sortes de betteraves; deux rangs de chaque furent sillonnés et cultivés exactement de la même manière que celle que l'on cultive sur une ferme, et le terrain pour toutes fut préparé de la même manière. Quand les racines eurent atteint la hauteur 1½ pouce de diamètre, un rang de chaque sorte fut dépouillé avec soin de toutes feuilles qui paraissent, les coupant avec un couteau affilé, pour ne pas leur faire du tort en les déchirant, procédé qui fut répété de temps en temps, quand les feuilles avaient atteint la grandeur convenable pour être employées comme nourriture. Le résultat de cette pratique fut comme suit, pesées en novembre, 1854:

Sortes betteraves.	Feuilles intactes.	Feuilles coupées.
1. Rouges Rondes,	31.0	23.5
2. Jaunes do,	25.0	18.5
3. Longues Rouges,	49.0	18.0
4. Longues Jaunes,	35.5	18.0
5. Longues Blanches,	32.5	19.5
Total pour les 5 sortes,	193.0	97.5

Ici on peut dire que le produit résultant des plantes non coupées comparés avec celles qui l'avaient été, dans une moyenne de cinq sortes, et une fraction de deux à un, presque double, et il sera vu que les jaunes rondes et les longues rouges intactes ont produit la plus grande récolte, qu'elles avaient souffert plus à proportion de la mutilation; dans chaque cas moins que la moitié de la quantité de racine résultant du tort comparées avec celles qui n'en avaient pas souffert. Ces expériences, en montrant les effets produits sur les racines en détruisant les feuilles, justifient pleinement la faveur dans laquelle les betteraves longues rouges et les jaunes rondes sont tenues, en même temps faisant voir que ces sortes qui produisent le plus, si elles sont bien cultivées, sont justement celles qui souffrent le plus d'une méthode opposée. Après avoir montré une diminution de la récolte résultant du tort que l'on fait aux feuilles, je continuerai à prouver que même cette petite quantité est en même temps détériorée en qualité. Sur ce point il serait suffisant de dire que le système dominant déplut au cultivateur pratique, et les raisons pour ce ont été amplement prouvées par une expérience et une investigation chimique. Dans un rapport d'expériences faites par le Dr. Wolff, professeur de chimie au Collège Royal Agricole de Hohenheim, à Wurtemberg, publié à Leipzig, pendant la guerre précédente, nous apprenons que deux sortes de betteraves étaient cultivées, savoir, la ronde et la longue rouge, dont on ôta les feuilles pour la nourriture en septembre et en octobre, et le résultat de ce double dépouillement des feuilles des plantes

fut une diminution en produit d'un cinquième ; il n'est pas étonnant que de dépouiller les plantes de leurs feuilles quatre ou cinq fois le produit diminue de moitié, comme dans ma propre expérience, encore moins que de couper les feuilles tous les deux ou trois jours, depuis juillet jusqu'à la fin de septembre, et que l'on ait parlé un peu de cette plante depuis 50 ans.

Comme mes propres expériences, celles du Dr. Wolff montrent que la quantité de racine souffre beaucoup quand les feuilles sont coupées, mais ce n'est pas tout ; car les analyses chimiques de la racine où les feuilles étaient intactes, comparées avec celle dont les feuilles avaient été coupées, fait voir évidemment que non seulement une diminution en quantité, mais une détérioration dans la qualité de la dernière ; faits qui seront expliqués dans le tableau suivant de la composition de deux sortes de betteraves, de deux modes de culture, et dans l'état frais :—

	1. Rondes.		2. Longues.	
	Feuilles ôtées	Feuilles intactes.	Feuilles ôtées.	Feuilles intactes.
Fibre boisceuse,	0.869	0.843	0.936	1.004
Cendre, . . .	1.010	1.059	0.943	1.125
Sucre, . . .	5.076	6.183	4.594	5.365
Gomme Pectine, etc., . . .	2.605	1.090	3.201	4.024
Composés de proté,937	1.019	0.772	1.000
Eau, . . .	89.494	89.815	89.554	87.482
	100.000	100.000	100.000	100.000

Dans ce tableau nous remarquons la grande augmentation dans les éléments de nourriture les plus importants, le sucre et la proté ou substances nitrogènes, matières, nous devons le présumer, qui devraient être plus diminuées par une plus grande dénudation d'organes aussi importantes que les feuilles.

Cependant considérant le bien ou le tort qui résulte finalement sur le mode de culture commenté, ça peut être une matière de considération si les feuilles dans leur valeur contrebalancent le tort fait aux racines, comme il est évident que nous ne pouvons pas avoir les feuilles dans le marché d'une bonne récolte de racines ; et ici je remarquerais que je pense que la valeur des feuilles comme nourriture a été trop estimée, et ceci est confirmé par les expériences du Dr. Wolff, qui ajoute aussi que les feuilles sont sujettes à donner la diarrhée aux bêtes à cornes. Le tableau suivant, du même auteur, donne le résultat de l'expérience pour éprouver les qualités du lait tel qu'obtenu des vaches nourries avec le regain, comparé avec la nourriture de feuilles de betteraves.

Composition du lait de ces vaches.

A. Principale Nourriture du Regain.

	1.	2.	3.
Substance sèche,	12.47	12.49	11.39
Eau,	87.53	87.51	88.62
Beurre en lait,	3.13	3.39	2.53

B. Principale Nourriture des Feuilles de Betterave.

Substance sèche,	11.30	12.08	11.04
Eau,	88.70	87.42	88.96
Beurre en lait,	3.13	3.39	2.53

Ces résultats montrent une grande diminution d'un constituant important du lait, savoir, le beurre, dont nous pouvons conclure que la pratique d'employer des feuilles de betteraves est nullement avantageuse pour les laiteries, où elle a été spécialement recommandée.

Enfin pour nous résumer et conclure sur ce que nous pouvons appeler les économies de la culture des betteraves, et exclure toute référence à la physiologie de la question, le cas sera comme suit : 1o. Les feuilles des betteraves ne peuvent pas être ôtées systématiquement des plantes croissantes sans diminuer la quantité de racine en proportion de la condensation avec laquelle se fait l'opération. 2o. La diminution de la quantité des racines ne produit pas une si grande quantité de matière nutritive tel qu'il y en a dans celles qui n'ont souffert aucun tort. 3o. Ce tort aux racines n'est nullement contrebalancé en quantité ou qualité par aucune valeur que nous pourrions donner aux feuilles.

OS ET AUTRES ENGRAIS SPÉCIAUX.

Un correspondant s'informe des engrais d'os. Nous copions ce qui suit du *Journal de la Société Irlandaise*. Il y a des moulins à Montréal pour moudre et pulvériser les os :—

“ Nous avons des informations sur la manière la meilleure et la moins coûteuse de préparer les os comme engrais pour les récoltes de fourrage, sur laquelle nous nous proposons quelques explications.

“ Le *Journal de la Société*, depuis sa fondation en juin, 1852, a dévoué un grand espace à la publication de l'information chimique et pratique sur la préparation et l'application de l'engrais d'os, du phosphate, et du superphosphate de chaux.

“ L'importance des différents phosphates vrais et bien faits a été fortement recommandée au cultivateur ; et, par la publication nouvelle du *Lockerly*, ou les tableaux de l'inspection des récoltes de navets de l'*Andale Club* des Cultivateurs pendant les trois dernières années, une grande évidence a été apportée sur l'efficacité et la valeur de l'application des os, du superphosphate, du guano, avec le fumier ordinaire de la ferme. On ne peut douter de cela en aucune manière. C'est vrai en chimie, et c'est prouvé en pratique. A l'assemblée du Conseil en mars, pour discussion sur des sujets agricoles, nous lisons un papier sur *Les différentes sortes d'engrais qu'il est avantageux d'employer en agriculture*.

“ Nous référons nos amis et nos lecteurs qui s'informeront à ce papier (no. 10, vol. 2, page 302) qui renferme plusieurs expériences

choises du *Journal de la Société d'Agriculture de l'Ecosse* et autres sources d'une nature indubitable et très utile. Ces expériences montrent que, employé scientifiquement et avec prudence, surtout uni avec du fumier de la cour de ferme, cet engrais est de grande valeur dans la culture, et très productif, pour les récoltes blanches et vertes, et pour les prairies. Pour le moment nous nous bornerons à la dernière branche du sujet, les os et les engrais spéciaux sont avantageusement employés sur les prairies.

1. Les Os Dissous par le Liquide et par leur Fermentation.

“ Nous avons ici une matière pure pour les prairies, surtout quand elle est dissoute en engrais d'os, quoiqu'elle ne soit pas convertie en superphosphate. Il y a vingt-cinq ans que l'on fait fermenter les os avec de l'eau ou du fumier liquide, et que nous employons cet engrais en compost qui produit de belles récoltes de patates, de navets, etc. Nous avons connu un cultivateur de Dumfrieshire qui faisait dissoudre régulièrement des os avec du fumier liquide, et économisait ainsi l'ingrédient coûteux de l'acide sulfurique. Il faisait ceci il y a dix ou 12 ans.

“ Dernièrement, M. Pusey, éditeur du *Journal de la Société d'Agriculture Royale d'Angleterre* a introduit cette pratique très importante (vol. 8, p. 417) dans un article intitulé “ Sur un Nouveau Mode de Préparer les Os comme Engrais.” Ce que M. Pusey appelle *nouveau mode*, était une ancienne méthode, qui n'avait pas été suffisamment mise en pratique généralement, signifie peu, vu que le système est bon et économique. Nous sommes contents de voir que ce soit une bonne méthode de dissoudre et appliquer les os, et nous l'avons pour ce recommandé depuis longtemps, surtout dans notre numéro du mois de mars dernier, et nous en sollicitons encore l'adoption. Et pour mettre le cultivateur en état de le faire, nous donnerons à M. Pusey une explication du mode adopté pour dissoudre les os :—

“ Je me suis procuré trois charretées d'os pulvérisés, et les ayant mouillés, j'en ai mêlé une charretée avec deux charretées de cendre de tourbe, une autre avec deux charretées de sable blanc stérile, que je pris à une certaine profondeur, et qui ne produisit rien par lui-même. Les trois tas furent faits aussi compactes que possible sur tous les côtés. En peu de temps ils chauffèrent tous également, et devinrent trop chauds au milieu pour que la main nue pût l'endurer ; quelques jours après les os avaient disparu dans chaque tas également, étant réduits en général en une substance bleue et moisie. Quelques morceaux rongés demeuraient cependant au centre ; et l'extérieur, à une profondeur de cinq ou six pouces n'était pas changé, parceque la chaleur n'était pas suffisante. L'expérience avait tellement réussi, que la première chose fut, comme de raison,

d'essayer les effets des os dissous sur la terre, et en mai, 1846, ils furent employés sur un demi arpent de terre semé en navets, en égales proportions. Les récoltes produites par chaque mixture furent également bonnes. Mais une simple expérience ne justifie pas, je pense, celui qui avance la recommandation d'une nouvelle pratique, j'attendis le résultat de l'éprouve d'une autre année, que je viens mettre devant la société.

" Elle fut faite dans le mois de juillet de la présente année avec des navets ordinaires. Le but était d'éprouver la nouvelle préparation en comparant avec les os qui n'étaient pas préparés d'un côté, et de l'autre avec des os dissous par l'acide sulfurique, appelé *superphosphate*.

" La terre est pierreuse, nouvellement mise en culture et dont on espère peu. Les os agissent fortement sur elle; car les morceaux éprouvés font partie de 70 acres de navets de Suède; il y a eu une bonne récolte produite par la superphosphate, malgré la sécheresse; mais soit que la préparation ait manqué exprès, le produit n'a été que de 4 ou tout au plus 5 tonnes par acre.

" L'expérience fut faite dans la supposition que certaines quantités de chaque engrais devaient produire également; et il fut proposé d'éprouver la différence, non du produit du même coût d'engrais, mais du coût de presque la même quantité de produit. La mixture fut faite en ce cas en jetant ensemble une charretée d'os pulvérisés, mouillés, et par une erreur des travailleurs, avec moitié seulement cette quantité de sable. Le tas, cependant, chauffa violemment, et devint utile en peu de jours. Trois minots de la mixture sont estimés plus haut que deux minots d'os, parce que le tas baissa pendant le procédé d'un pied sur quatre montrant comme je l'avais soupçonné, que, par la diminution des os, il y avait plus de deux minots d'os dans trois de la mixture.

Première Expérience.

Minots d'engrais par acre.	Coût de l'en. par acre.	Produit par acre.
	£ s d	tons. qt.
1. 17 os,	2 6 9	13 5
2. 4½ os avec sulfate,	1 2 9	14 5
3. 8½ os chauffés et sable.	1 0 9	13 5

" Le montant de produit était presque égal, et j'avais espéré que ce serait, et les deux préparations montrent une grande épargne au prix des os qui n'étaient pas préparés. Dans une autre expérience une grande quantité de chaque engrais fut employée avec les résultats suivants:—

Minots d'engrais par acre.	Coût de l'en. par acre.	Produit par acre.
	£ s d	tons. qt.
4. 25½ os,	3 10 0	14 5
5. 7½ os avec sulfate,	2 3 0	14 5
6. 12½ os chauff. et sable,	1 10 0	17 1

" Le résultat du tout semble décidément recommander le mode de préparer

les os que je propose, et malgré l'erreur de mes hommes en mêlant une si petite quantité de sable, je crois que l'effet aurait été plus fort. En pratique je pense que la vertu des os comme engrais est augmentée trois ou quatre fois par ce simple procédé, qu'on ne peut pas dire être coûteux. C'est impossible de pratiquer sur une grande échelle et à quelques jours de notice. Quoique je mêle du sable stérile pour l'amour de l'expérience, toute terre grasse, sans aucun doute, ferait aussi bien ou mieux, le sol même, de fait, de toute sorte où les os peuvent convenir; et le travail est si petit que ça ne vaut pas la peine d'en parler.

" La quantité d'os employée doit être entre 5 et 8 minots par acre. Les os préparés de cette manière ne produisent pas d'abord un aussi bon effet sur les jeunes plantes que les os préparés avec de l'acide sulfurique. Ainsi, dans cette épreuve, le lot 6 parut plus mauvais que ses voisins, cependant en nourriture solide ce lot a été le meilleur de tout.

" Ce mode de préparation a été essayé à ma suggestion, par un cultivateur voisin, M. Edmonds, qui mêla 80 minots d'os avec du sable dans un seul tas de forme circulaire, et les ayant employés sur le pied de huit minots par acre, il me dit que dorénavant il n'emploiera les os en aucune autre manière. C'est, sans aucun doute, la meilleure forme pour un tas d'engrais, parce que l'extérieur étant frais restera toujours dans le même état, quoique ce défaut puisse être évité en le couvrant de terre. Une masse d'os est nécessaire, je pense, pour produire la chaleur, et les os, aussi bien que la matière avec laquelle ils sont mêlés, doivent être mouillés s'ils sont secs.

" Un autre cultivateur M. Davy, qui essaya la mixture d'os avec de la cendre, à ma suggestion, m'informa que 16 minots d'os sans préparation, 4 minots d'os chauffés et 2½ minots d'os avec sulfate ou superphosphate, ont donné chacun la même quantité de navets. Le principe en question est évidemment la putréfaction, ayant lieu dans la substance gélatineuse des os; mais il n'y a pas de mauvaise odeur, seulement une forte odeur d'ammoniac quand le tas est ouvert. La plus grande partie de l'ammoniac est probablement portée de dans la terre, avantage sur le procédé de dissoudre les os dans l'acide, qui semble chasser l'ammoniac.

" L'acre dont il est ici parlé est l'acre de statut.

" 1. Maintenant, pour un acre irlandais, nous recommanderions 15 minots d'os mêlés avec 60 minots de cendre, de sable ou d'argile sèche ainsi dissous, et quand vous les mettez en tas, que ce tas soit mêlé avec une masse égale de cendre, d'herbe sauvage ou d'argile. Ce sera un très bon engrais, et qui coûte à peu près £2 10s par acre irlandais. Il devra être appliqué en janvier, février, ou mars.

" 2. Un autre engrais pour les prairies qui a bien réussi sur les terres nouvellement défrichées, est le guano péruvien, savoir,

quatre quintaux par acre irlandais. Il doit être fait en compost de cendre d'herbe sauvage, d'argile ou de bon charbon, savoir, six fois la quantité de cendre au guano. Si elle sont bien préparés, fermentés, et mêlés, la cendre et l'argile devraient être faites pour absorber tout le guano, et pour l'appliquer à la terre quand ils sont bien frais. Cet engrais coûterait à peu près £2 10s par acre irlandais.

" 3. Un troisième engrais peut-être essayé avec un semblable compost de guano de Bolivie ou de phosphate et de cendre, augmentant la quantité de guano, pour faire 2 ou 3 expériences du même coût.

" 4. Engrais de superphosphate. Employez 6 quintaux du meilleur superphosphate de chaux, fait en un pareil compost, de la même manière, ce qui coûtera £2 4s ou 10s.

" 5. Nitrate de soda, etc. Faites de ce qui suit un compost:—

Suie, 2 minots à 6d.	£0 10 0
Gypse, 3 quintaux à 2.	0 6 0
Mélez bien ceci.	
1 quintal de nitrate de soda.	0 18 0
2 do du meilleur superphosphate.	0 16 0
	£2 16 0

" 6. Une moitié en valeur du guano péruvien et l'autre moitié en superphosphate; le tout mêlé et fait en compost comme ci-dessus, disons £1 4s chaque, ou £2 10s par acre irlandais.

" Ceux qui essaient ces différentes applications, ou chacune d'elle, nous feront le plaisir de nous transmettre le résultat pour être publié. Nous serions heureux de voir que de tels engrais employés en temps convenable doubleraient le produit ordinaire de la terre, en payant la première année le coût de tout l'engrais, et ajoutant beaucoup de fertilité et à la valeur futures du sol. Les petits propriétaires qui n'ont pas le moyen d'acheter du guano et du superphosphate seraient bien pendant l'hiver de traitement la putréfaction, ayant lieu dans la vaille à faire des composts, avec de la terre et de la chaux qui n'a pas été éteinte, mêler le tout et le bien couvrir. Ceci ferait un bon engrais et augmenterait la récolte de l'avoine quand la terre est épuisée.

LA CANNE A SUCRE CHINOISE.

D'après l'article suivant par le Professeur Lindley, dans la "Chronique des Jardiniers" du 20 janvier, 1855, il paraît que l'Europe a été favorisée par l'introduction, de la Chine, de ce qui est appelé "Holrus Sacmetrez en tas, que ce tas soit mêlé avec une grande quantité, non de sucre, qui se cristallise, mais de grande valeur pour les distillateurs. La plante, ce semble, peut croître, où il y a, sans doute, beaucoup de cette terre riche capable de produire cette nouvelle canne à sucre. Enfin, la matière paraît si intéressante et si utile que nous

croions qu'il est à propos de mettre l'article auquel on réfère devant nos lecteurs :—

La nature et la quantité des substances que contient la plante sera sans doute, mieux comprise par une analyse qui a été faite récemment, les résultats de laquelle sont comme suit :—

	Par cent.
Eau.....	63.88
Sucre qui se cristallise et ne se cristallise point.....	18.64
Substances nitrogènes.....	1.06
Matières résineuses, grasses et colorantes.....	0.50
Fibre boisée.....	15.41
Sels solubles dans l'eau (sulfate et chloride).....	0.27
Sels insolubles (de chaux de d'oxide de fer.....)	0.28
Silice.....	0.01

100.00

L'analyse ci-dessus fut faite sur une tige, mais comme la plante avait souffert par le transport, il fut impossible de séparer la partie qui se cristallise du sucre de celle qui ne se cristallise pas. Dans tous les cas, il paraît que la richesse de la plante en sucre est remarquable. Le jus du *Holeus* donne, observe M. Vilmorin, trois produits importants : le sucre, l'alcool, et une liqueur fermentée qui a quelque analogie avec le cidre. Quand le jus est extrait des cannes pelées, il est presque sans couleur, et on dirait qu'il ne consiste que de sucre et d'eau. Sa densité varie de 1.050 à 1.075, et sa quantité de sucre de 10 à 16 par cent. Quelquefois, cependant, presque un tiers de son montant total de sucre ne se cristallise pas, et à cette circonstance on attribue la facilité avec laquelle le jus entre en fermentation, et la grande quantité d'alcool qu'il produit comparée à la quantité de sucre directement indiquée par le saccharomètre. D'après ceci il paraît que la matière saccharine de la plante ne peut tout être rendue utile dans la manufacture de sucre ; car à peu près un tiers en est perdu. D'un autre côté, l'état dans lequel ce tiers existe est considéré propre au pressoir, et pour préparer une liqueur fermentée semblable au cidre. On ne prétend pas que l'*Holeus* peut concourir avec la betterave quant à la quantité de sucre qui peut se vendre dans le nord et le milieu de la France et l'Algérie, ou même dans toute région entre où la canne à sucre cesse de croître et le 44^{me} degré de latitude, le *Holeus* peut être avec profit cultivé pour le sucre. Ailleurs M. Vilmorin conclut, d'après le résultat de ses expériences, qu'il serait cultivé avec plus de profits pour ses produits alcooliques. Sa valeur sous ce rapport peut être estimée par les résultats de quelques expériences qu'il a faites. Il obtint des tiges pelées, de 50 à 60 par cent de jus. Les nœuds du haut et les épis furent seuls coupés ; mais en en coupant plus, et en pressant plus les tiges, il croit qu'on peut en obtenir 70 par cent de jus. La quantité des

tiges employées, petites et grandes ensemble, était de 553lbs, qui donnèrent 23 gallons de jus, de la densité de 1.052 ; et comme la pression fut faite dans une presse à cidre ordinaire, il estima qu'au-dessus de 3 gallons furent perdus en humectant les larges surfaces de l'appareil. La quantité de sucre que contenait le jus, tel qu'indiqué par le saccharomètre, était comme suit, de plantes crues à Verrières, et prises à différentes périodes :

Sucre.

Octobre 23, 1853 .	10.04	par cent de jus.
Nov. 18, 1853 .	13.08	“ “
2 ^{de} épreuve .	14.06	“ “
Octobre 13, 1854 .	10.14	“ “
No. 14, 1854 .	16.	“ “

Dont 11½ pouvaient se cristalliser, et dont 4½ ne le pouvaient pas.

La quantité d'alcool pur fut déterminée par la mode direct de fermentation, et les quantités sont données dans l'ordre dans lesquelles furent constatées.

Jus des plantes crues à Verrières :—

Sept. 28, 1854	4.1	par cent de pur alcool.
Oct. 4, 1854	5.4	do do

Jus de plantes crues en Algérie :—

<i>Première Fermentation, Oct. 17, 1854.</i>		
	7.0	par l'appareil de
Seconde épreuve	7.4	Sulderon.
	7.0 à 7.2	par la distillation

Jus des plantes crues à Verrières :—

Oct. 20, .	7.251	par la distillation.
Nov. 16, .	6.234	les panicules coupées.
Nov. 17, .	6.477	les panicules pas do.

Omettant les résultats de l'épreuve fait le 28 de septembre, quand les plantes étaient évidemment trop jeunes, et celles avec les plantes crues en Algérie, il paraît que la quantité moyenne d'alcool, pour le climat de Paris est à peu près de 6.3 par cent, ou au taux de 63-10 gallons de pur alcool de 100 gallons de jus.

Cette analyse est considérée très satisfaisante, surtout comme l'observe M. Vilmorin, quand l'excellente quantité d'esprit est prise en considération. La meilleure idée de la valeur de la plante, sans doute obtenue en calculant des résultats des expériences le produit par acre, suivant lesquelles le produit est comme suit :—

Tiges et feuilles.....	68,938	ou au-delà de 30 tonneaux.
Tiges seulement.....	43,984	ou au-delà de 19 tonneaux.
Jus à 55 par cent de la pesanteur des tiges.....	2415	gallons.
Sucre calculé à 8 par cent de jus.....	1935	livres.
Pur alcool, à 63 par cent de jus.....	182	gallons.

En comparaison avec ce que dessus, le produit moyen de la betterave est par acre : Racines..... 40147lbs ou 18 tonneaux.

Jus à 80 p. c. de la pesanteur des racines.	} 32118lbs ou 14 do.
Sucre à 6 par c. de jus.	
Pur alcool, 3 p. c. de betterave.	} 1927lbs.
	} 120 gallons.

Il est à observer que la quantité de sucre du *Holeus* est estimée plus grande que celle de la Betterave, mais la petite différence ne compenserait pas pour le travail extra requis pour préparer les cannes, et pour la plus grande difficulté dans l'extraction. La quantité d'esprit, cependant, excède de beaucoup celle produite par le *Betterave*, la différence étant d'au-delà de 60 gallons sur le produit d'un acre.

Une liqueur ressemblant au cidre peut aussi être faite du *Holeus*, et on la dit très bonne quand elle est bien préparée. La quantité de jus, d'après de ce que dessus, serait de 1207 gallons du produit d'un acre. Pour faire cette liqueur, les cannes doivent être exposées au soleil pendant plusieurs jours, pour concentrer le jus par l'évaporation, ou mises dans un four lent ; ou le jus après avoir été extrait doit être bouilli à la densité requise, avec à peu près 7 oz. de copain de chêne frais pour chaque 22 gallons de jus. Le jus fermente vite si on y ajoute un peu de levain, ou une grappe de raisin pressée dedant.

Ces états, qui seront entièrement pris du long rapport de Mr. Vilmorin, semble montrer que le *Holeus* peut être cultivé avantageusement dans ce pays pour la distillation, pour vu que l'Accise ne fasse aucune objection. Mais nous apprenons de M. John Henderson, que le rebut qui n'a pas du tout été considéré en France consiste dans une grande étendue de fibre excellente, aisément extraite et blanchie au soleil. Nous nous sommes nous mêmes assurés qu'une telle fibre vaut au moins £10 le tonneau pour les manufacturiers de papier, et peut être la moitié plus. Ce fait important semble chasser tout doute quant à la valeur du *Holeus* aux cultivateurs.

Ca peut être, cependant, une plante épuisante, comme le maïs et autres plantes ; mais une bonne culture rencontrera cette difficulté, si c'en est une, et dans tous les cas la valeur de son sucre et de sa fibre, pris ensemble, doit rapporter un grand profit, quant même une quantité extraordinaire d'engrais serait nécessaire pour restituer à la terre ce qu'il en aurait pris, supposant toujours, que le rebut laissé après la distillation, et l'extraction de sa fibre ne pourrait pas de lui même représenter autant que la récolte aurait enlevé.

Pour plus ample information sur ce sujet important, le lecteur est renvoyé au rapport de M. Vilmorin, dans le nouveau volume du "Bon Jardinier"—et à un état détaillé de la culture du *Holeus* que, nous le croyons, M. Henderson est sur le point de publier.

CORRESPONDANCE.

A l'Éditeur du *Journal du Cultivateur*.

Le Président du Bureau d'Agriculture présente ses compliments à l'Éditeur du *Journal du Cultivateur*, et sachant qu'une lettre, dernièrement reçue par lui, adressée au Bureau, par le Président du Comité Local à Québec, doit paraître dans le prochain numéro, exprime son grand regret que qu-liqu'uns des précédés du Bureau aient pu faire naître des sentiments de haine comme ceux qu'elle renferme. Il serait facile de montrer les erreurs et les omissions de ce document, mais il s'al s'ient de le faire, d'abord, parceque la lettre n'a pas été soumise au Bureau, et en second lieu, parceque dans son opinion ce serait augmenter l'irritation dans un quartier, où il est de son devoir, et c'est son désir, de le tempérer.

PRIX AU MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Taux auxquels les Produits sont achetés des Cultivateurs.

VENDREDI, 30 Mars, 1855.

- Foin, les 100 bottes, de 13 à \$14.
- Paille, do de 6 à \$7.
- Beurre frais, la livre, de 1s 3d à 1s 6d.
- Do. salé, do., de 1s 2d à 1s 3d.
- Fromage du pays, de 7½d à 9d.
- Bé. de 11s à 12s.
- Orge, le minot, 4s 9d à 5s.
- Seigle, 5s.
- Avoine, de 2s 9d à 3s.
- Blé-d'Inde, de 5s 9d à 6s.
- Sarrasin, 5s à 6s.
- Pois, de 5s 3d à 5s 6d.
- Bœuf, les 100lbs., de 6 à \$9.
- Porc, (moss) 16 à \$16½.
- Mouton, la carcasse, de 3 à \$6½.
- Agneau, do, de 2 à \$3.
- Veau, 2½ à \$4½.
- Œufs, la doz., 1s 2d à 1s 3d.

IMPRESSION DANS LES DEUX LANGUES,

POUR les SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE, faites avec la plus grande expédition et aux prix les plus modérés.

H. RAMSAY.

Bureau du "Journal du Cultivateur."

ON A BESOIN

D'UN jeune Commis dans un Magasin en Gros de Livres et de Papeterie, à Montréal. Il faut qu'il sache les deux Langues, Française et Anglaise. Il devra avoir une éducation libérale, et des certificats de curie ore et d'intelligence sont requis. Age n'excédant pas 17

S'adresser à A. Z. au soin du "Canadian News Letter"

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

POUR LE

COMTÉ DE MONTRÉAL.

L'EXHIBITION ANNUELLE de cette SOCIÉTÉ, pour les ETALONS, aura lieu au MARCHÉ à FOIN, en la Cité de Montréal, MARDI, le 1er MAI, prochain, à 11 HEURES, A.M.

Il est désirable que, outre les Etalons, il y ait d'autres Animaux (mâles) exhibés, tel que Tauraux, etc.

La compétition pour les prix suivants a être accordés à l'Exhibition Annuelle du Comté qui aura lieu, l'Automne prochain, sera restreinte aux Chevaux qui, seront exhibés à l'Exhibition du 1er de Mai prochain; et sous condition aussi, que les Chevaux qui auront été gardés dans le Comté pour l'usage des Juments durant la saison, auront aussi été publiquement avertis, et que l'usage de tels Chevaux, a été accordé à un nombre raisonnable d'applicants, membre de cette Société, à un prix modéré.

Pour le meilleur Etalon de Trait,	£5 0 0
Do 2nd do do	4 0 0
Do 3rd do do	3 0 0
Pour le meilleur Etalon propre à propager une bonne race de Chevaux de Voiture.	3 0 0
Do 2nd do do	2 0 0
Pour le meilleur Etalon de Selle,	3 0 0
Do 2nd do do	2 0 0

La Société invite toutes les personnes qui désirent s'occuper à rendre l'Exhibition plus attrayante à contribuer toute espèce de graines etc.

Les propriétaires d'Etalons, non entrés pour compétition, pour les prix ci-dessus, sont respectueusement requis de les exhiber, afin de donner occasion aux cultivateurs et autres de choisir ceux qui leur conviendront le mieux.

Par Ordre,

JAMES SMITH,

Secrétaire-Trésorier

Montréal, 12 Mars, 1855.

1855.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

POUR LE

COMTÉ DE MONTRÉAL.

LES Souscripteurs aux fonds des cette Société sont avertis que DEUX TAUREAUX pure race d'Ayrshire (Thorough Bred Ayrshire) ont été importés et que l'un est tenu dans la Paroisse de la Longue-Pointe, aux Etables de Léon Laporte, Fermier, et l'autre dans la Paroisse de Lachine, aux Etables de James Ponley James, Ecr.

Chaque Membre de la Société pour l'année courante a le droit de requérir gratis, l'usage de l'un de ces deux Taureaux pour deux Vaches, mais il devra payer la somme de 2s 6d par chaque autre Vache. Ceux qui ne sont pas Membres devront payer la somme de 5s pour chaque Vache.

Les Membres sont priés d'envoyer leur Carte de Membre, et d'envoyer aussi l'argent avec la troisième ou chaque autre Vache dans le cas où plus de deux serait envoyées, parceque la somme ci-dessus sera strictement exigée d'avance.

Par Ordre,

JAMES SMITH,

Secrétaire.

N.B.—Un autre Taureau est attendu ce printemps, et aussitôt après sa arrivée, il sera placé dans la Paroisse de St. Laurent, pour l'usage de Fermiers dans cette localité.

DERNIÈREMENT PUBLIÉE LA

MAP DU CANADA, contenant les Lignes de Chemins de Fer, crayonnées fidèlement, se faisant, ou ayant obtenu des Chartres.

Prix, 3s 9d.

H. RAMSAY.

AVIS AUX CULTIVATEURS.

L'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE le FEU du Comté de Montréal, assurée dans tout le Bas-Canada, les propriétés des Cultivateurs à 5s. par £100, pour trois ans, &c

S'adresser au bureau rue St. Sacrement à Montréal, aux Agents dans les Campagnes, ou aux Directeurs soussignés:—

- Wm. Macdonald, Fer., Président, à Lachine.
- B. H. Le Moine, " à Montréal.
- Edward Quin, " à la Longue Pointe.
- F. M. Valois, " à la Pointe Claire.
- John Dods, " à la Petite Cote.
- G. G. Gaucher, " à Ste. Genevieve.
- Frs Quêneville, " à St. Laurent.
- Jos. Laporte, " à la Pointe aux Trembles

P. L. LE TOURNEUX,

Secrétaire et Trésorier.

Montréal, 1 Juillet, 1854.

Livres d'Ecole qui ont Obtenu des Prix.

Le Soussigné a obtenu des Diplômes aux Expositions tenues à Hamilton et à Montréal en 1853, pour la meilleure Collection de Livres d'Ecoles, imprimés et reliés en Canada, à usage des Ecoles élémentaires et de Grammaire. Parmi ces livres se trouve

La Série Nationale,

Imprimée avec de nouvelles Planches Stéréotypes, sur beau Papier, et reliée solidement. Ils sont page pour page les mêmes que d'autres éditions en usage dans le Haut-Canada, et on a pris soin de les rendre semblables, à tous égards aux échantillons produits à l'Exposition Provinciale.

HEW RAMSAY.

Rue St. François-Xavier.

Montréal, 1 février, 1855.

ON PUBLIE DANS CE MOMENT,

LA GEOGRAPHIE DU CANADA à l'usage des Ecoles et des Familles, par F. A. GIBSON, premier maître de Classe de la Haute Ecole du Collège McGill.

Prix, 1s 3d.

HEW RAMSAY.

Nov. 29.

IMPRESSION ET RELIURE.

Le Soussigné exécute avec propreté et diligence toutes sortes d'Impressions, telles que, Livres, Catalogues, Listes de Prix, Etiquettes pour Expositions d'Animaux, &c. Il relie aussi soit des Livres Imprimés, soit des Livres Blancs, tels que, Grands-Livres, Journaux, &c.

H. RAMSAY,

Bureau du Journal du Cultivateur, Montréal.

MAGASIN EN GROS DE PAPIER.

Le Soussigné a en main une grande collection Anglaise et étrangère de Papier à Ecrire, à Dessiner et à Enveloppes, choisi par lui-même dans les marchés anglais, écossais et français. Il a aussi un ample assortiment de Livres de Comptes, de toutes grandeurs et réglés d'après différents modes; livres d'Ecoles Anglais; Bibles, Livres de Prières, etc.

HEW RAMSAY,

Montréal, 28 avril 1854.

LISTE DES PRIX.

Association Agricole pour le Bas-Canada.

EXPOSITION AGRICOLE et INDUSTRIELLE, qui aura lieu à SHELBROOKE les 12, 13 et 14 SEPTEMBRE, 1855.

MINISTRE DE L'AGRICULTURE,
HON. SIR ALLAN N. McNAB, M. P. F.

PRÉSIDENT DU BUREAU D'AGRICULTURE,
MAJOR T. E. CAMPBELL, C. B.

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION AGRICOLE,
JOHN YULE, Ecr.

VICE-PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION AGRICOLE.

B. POMEROY, Ecr.

WM. EVANS, Ecr., Secrétaire-Trésorier du Bureau d'Agriculture et de l'Association Agricole.

ARRANGEMENTS GÉNÉRAUX.

MERCREDI, 12 Septembre.— Arrangement et Inspection des Animaux, etc.

JEUDI, 13 Septembre.— Exposition d'Animaux et Instruments.

VENDREDI, 14 Septembre.— Encan.

Le Concours sera ouvert aux Expositors de toutes les parties de la Province. Nul Certificat d'Entrée ne sera reçu après le PREMIER DE SEPTEMBRE.

Les Membres de la Société d'Agriculture ou l'Exposition Annuelle pourra être tenue seront aussi Membres de l'Association pour cette année, pourvu que la Société d'Agriculture du dit Comté do ne tout son fonds pour l'année, y compris l'octroi du gouvernement, en aide à l'Association.

Le paiement de 5s ou plus constitue un individu Membre de l'Association Agricole du Bas-Canada pour une année, et deux livres dix chelins, membre à vie, quand cette somme est donnée dans ce but spécial, et non comme contribution au Fonds Local.

Les Membres de l'Association seront admis dans la Cour de l'Exposition gratis, pourvu qu'ils s'adressent au Secrétaire pour en obtenir des Billets d'Admission avant le 10 de Septembre. Tous les autres auront à payer 1s 3d, chaque fois qu'ils voudront entrer. Les enfants seront admis pour moitié prix.

CLASSE 1.—BETES A CORNES.

COURTES CORNES OU DURHAM.

SECTION.	£	s.	d.
1. Pour le meilleur Taureau de 1 an,	10	0	0
2e do	6	0	0
3e do	4	0	0
4e do	Certificat de mérite.		
2. Pour le meilleur Taureau de 2 ans, donnant du lait ou portant veau,	7	10	0
2e do	5	0	0
3e do	3	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

3. Pour le meilleur Taureau de 1 an,	6	0	0
2e do	4	0	0
3e do	3	0	0
4e do	Certificat de mérite.		
4. La meilleure Vache,	6	0	0
2e do	4	0	0
3e do	3	0	0
4e do	Certificat de mérite.		
5. La meilleure Genisse de 2 ans, donnant du lait ou portant veau,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	0	0
4e do	Certificat de mérite.		
6. La meilleure Genisse de 1 an,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

AYRSHIRE.

7. Le meilleur Taureau,	10	0	0
2e do	6	0	0
3e do	4	0	0
4e do	Certificat de mérite.		
8. Le meilleur Taureau de 2 ans,	7	10	0
2e do	5	0	0
3e do	3	0	0
4e do	Certificat de mérite.		
9. Le meilleur Taureau d'1 an,	6	0	0
2e do	4	0	0
3e do	3	0	0
4e do	Certificat de mérite.		
10. La meilleure Vache,	6	0	0
2e do	4	0	0
3e do	3	0	0
4e do	2	0	0
5e do	Certificat de mérite.		
11. La meilleure Genisse de 2 ans, donnant du lait ou portant veau,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	0	0
4e do	Certificat de mérite.		
12. La meilleure Genisse de 1 an,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

BETES DE GRADE.

13. La meilleure Vache,	5	0	0
2e do	4	0	0
3e do	3	0	0
4e do	2	0	0
5e do	1	15	0
6e do	1	10	0
7e do	1	5	0
8e do	1	0	0
9e do	Certificat de mérite.		
14. La meilleure Genisse de 2 ans, donnant du lait ou portant veau,	10	0	0
2e do	4	0	0
3e do	2	10	0
4e do	2	0	0
5e do	1	10	0
6e do	1	5	0
7e do	1	0	0
8e do	Certificat de mérite.		

RACE CANADIENNE.

15. Le meilleur Taureau âgé,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	Certificat de mérite.		
16. Le meilleur Taureau de 2 ans,	3	0	0
2e do	2	0	0
3e do	Certificat de mérite.		
17. Le meilleur Taureau d'1 an,	3	0	0
2e do	2	0	0
3e do	Certificat de mérite.		
18. La meilleure Vache,	4	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	0	0
4e do	1	10	0
5e do	Certificat de mérite.		
19. La meilleure Genisse de 2 ans, donnant du lait ou portant veau,	3	0	0
2e do	2	10	0
3e do	2	0	0
4e do	Certificat de mérite.		
20. La meilleure Genisse d'1 an,	2	0	0
2e do	1	15	0
3e do	1	10	0
4e do	Certificat de mérite.		

BETES A CORNES GRASSES.

21. Le meilleur Bœuf ou Bouvillon,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	0	0
4e do	Certificat de mérite.		
22. La meilleure Vache ou Genisse,	3	0	0
2e do	2	0	0
3e do	1	0	0
4e do	Certificat de mérite.		

BŒUFS DE TRAIT.

23. La meilleure paire de Bœufs de Trait,	3	0	0
2e do	2	15	0
3e do	2	10	0
4e do	2	0	0
5e do	1	15	0
6e do	1	10	0
7e do	Certificat de mérite.		
24. Le meilleur Attelage de Bœufs, pas moins de 10 paires, d'un Township ou d'une Paroisse, appartenant à n'importe quel nombre d'individu,	10	0	0

CLASSE 2.—MOUTONS.

LEICESTER OU LAINE LONGUE.

1. Le meilleur Bélier de 2 totes ou plus,	5	0	0
2e do	3	10	0
3e do	2	0	0
4e do	1	0	0
5e do	Certificat de mérite.		
2. Le meilleur Bélier d'une tonte,	5	0	0
2e do	3	0	0
3e do	2	10	0
4e do	1	0	0
5e do	Certificat de mérite.		
3. Les 3 meilleures Brebis âgées,	4	0	0
2e do	2	0	0
3e do	2	0	0
4e do	1	0	0
5e do	Certificat de mérite.		

10. Les 4 meilleurs minots de Fèves Blanches,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0
11. Les 2 meilleurs minots de Graine de Nil,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0
12. Les 2 meilleurs minots de Graine de Trèfle,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0
13. Les 2 meilleurs minots de Graine de Chanvre,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0
14. Les 2 meilleurs minots de Graine de Lin,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0
15. Les 2 meilleurs minots de Graine de Moutarde,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0
16. La meilleure Graine de Navets de Suède, pas moins 28lbs,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
17. La meilleure Balle de Houblon, pas moins de 112lbs,	2 10 0
2e do	2 0 0
3e do	1 10 0
18. La meilleure poche de Patates, pas moins de 1½ minot,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
19. Les 12 meilleurs Navets de Suède,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
20. Les 12 meilleurs Navets blancs ronds ou Rabioles,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
21. Les 12 meilleurs Navets jaunes d'Aberdeen,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
22. Les 12 meilleures Carottes orangées,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
23. Les 12 meilleures Carottes blanches de Belgique,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
24. Les 12 meilleures Betteraves Champêtres, longues rouges (Mangold Wurtzel),	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
25. Les 12 meilleures Betteraves Champêtres, jaunes rondes,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
26. Les 12 meilleures Betteraves à Sucre,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
27. Les 12 meilleures Racines de Knol Rabi,	0 10 0
2e do	0 5 0
28. Les 12 meilleurs Panais,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

29. La meilleure grande Courge pour le bétail,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
30. Les meilleures Tiges de Blé d'Inde à Balais, 28lbs,	1 0 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
31. Le meilleur échantillon de Filasse, pas moins de 28lbs,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	1 0 0
32. Le meilleur échantillon de Chanvre, 28lbs,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	1 0 0

CLASSE 8.— INSTRUMENTS ARA-
TOIRES.

Ouvert à tous les Pays.

1. La meilleure Charrue de Bois,	2 0 0
2e do	1 10 0
3e do	1 0 0
2. La meilleure Charrue en Fer,	2 0 0
2e do	1 10 0
3e do	1 0 0
3. La meilleure Charue à Sous-Sol,	2 0 0
2e do	1 10 0
3e do	1 0 0
4. La meilleure Charrue à double rais,	2 0 0
2e do	1 10 0
3e do	1 0 0
5. La meilleure Paire de Herse,	1 0 0
2e do	0 15 0
3e do	0 10 0
6. La meilleure Paire de Herse Légères,	1 0 0
2e do	0 15 0
3e do	0 10 0
7. La meilleure Herse à Sillons (Droit),	1 0 0
2e do	0 15 0
3e do	0 10 0
8. Le meilleur Cultivateur,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0
9. Le meilleur Moulin à Vanner,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0
10. Le meilleur Batteur et Séparateur, à puissance de Cheval,	5 0 0
2e do	2 0 0
3e do	1 0 0
11. Le meilleur Semoir à Grain,	3 0 0
2e do	2 0 0
3e do	1 0 0
12. Le meilleur <i>Irill</i> or <i>Barrow</i> , de Fèves,	2 0 0
2e do	1 5 0
3e do	0 15 0
13. Le meilleur Semoir de Navets,	2 0 0
2e do	1 5 0
3e do	0 15 0
14. Le meilleur Ecraseur de Graine de Lin,	2 0 0
2e do	1 5 0
3e do	0 15 0
15. Le meilleur Coupe Paille,	1 0 0
2e do	0 15 0
3e do	0 10 0

16. Le meilleur Trancheur de Racines pour Bétail,	1 10 0
2e do	0 15 0
3e do	0 10 0
17. La meilleure Machine à Trèfle,	2 0 0
2e do	1 5 0
3e do	0 10 0
18. La meilleure Charrette Commune,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0
19. La meilleure Charrette à Foin et à Grain,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0
20. Le meilleur Rouleau de Métal,	2 0 0
2e do	1 0 0
21. Le meilleur Rouleau de Bois,	2 0 0
2e do	1 0 0
22. Le meilleur Rateau à Cheval,	1 10 0
2e do	1 0 0
3e do	0 10 0
23. Le meilleur Rateau à Main,	1 0 0
2e do	0 10 0
24. Le meilleur Moissonneur,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
25. Le meilleur Faucheur,	5 0 0
2e do	3 0 0
3e do	2 0 0
26. Le meilleur Extirpateur ou Arracheur de Souches,	2 10 0
2e do	1 10 0
3e do	1 0 0
27. Le meilleur Extracteur ou Arracheur de Patates,	1 0 0
2e do	0 15 0
3e do	0 10 0
28. La meilleure Barrière de Ferme,	0 15 0
2e do	0 10 0
29. La meilleure machine à faire des Tuiles, à Egoûts,	2 10 0
2e do	1 10 0
30. Meilleure demi-douzaine de Fourches à Foin,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
31½ Meilleure demi-douzaine de Fourches à Fumier,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
31. Meilleure demi-douzaine de Rateaux à Foin,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
32. Meilleure demi-douzaine de Manches de Faulx,	0 10 0
2e do	0 5 0
33. Meilleure Crèche à Grain,	0 10 0
2e do	0 5 0
34. Meilleur Joug de Bœufs avec Jougs,	0 10 0
2e do	0 5 0
35. Meilleure doz. de Pelles de Bois à grain,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
36. Meilleure demi-douzaine de Bêches de Fer,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0
37. Meilleure demi-douzaine de Pelles de Fer,	0 15 0
2e do	0 10 0
3e do	0 5 0

3e do	0 5 0	16. Meilleur Verrat, Certificat et	1 10 0
38. Meilleure demi-douzaine de Haches Etroites,	0 15 0	2e do	1 0 0
2e do	0 10 0	17. Meilleure Traie Portante, Certificat et	1 10 0
3e do	0 5 0	2e do	1 0 0
39. Meilleur Instrument Aratoire, non-énuméré dans la liste précédente,	1 10 0		
2e do	1 0 0		
40. Meilleure Houe à Cheval,	1 10 0		
2e do	1 0 0		
41. Meilleure Presse à Fromage,	1 10 0		
2e do	1 0 0		
42. Meilleure Barratte à Main,	1 10 0		
2e do	1 0 0		
43. Meilleur Jeu d'Ustensiles de Laiterie,	2 10 0		
44. Meilleure Herse à Patates pour faire de Sillons,	1 0 0		
2e do	0 15 0		
3e do	0 10 0		
45. Meilleure Collection d'Instrument Aratoires, exhibée par le manufacturier,	5 0 0		

CLASSE 9.—ANIMAUX ETRANGERS.

1. Meilleur Taureau de Durham, n'ayant pas plus de 5 ans, Certificat et	2 10 0
2e do	2 0 0
2. Meilleure Vache de Durham, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
3. Meilleur Taureau d'Ayrshire, n'ayant pas plus de 5 ans, Certificat et	2 10 0
2e do	2 0 0
4. Meilleur Vache d'Ayrshire, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
5. Meilleur Taureau d'Hereford, n'ayant pas plus de 5 ans, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
6. Meilleur Taureau de Devon, n'ayant pas plus de 5 ans, Certificat et	2 10 0
2e do	2 0 0
7. Meilleure Vache de Devon, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
8. Meilleur Etalon pour fins Agricoles, Certificat et	3 0 0
2e do	2 10 0
9. Meilleur Etalon de pur sang, Certificat et	3 0 0
2e do	2 10 0
10. Meilleur Bélier de Leicester, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
11. Les 3 meilleures Brebis de Leicester. Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
12. Meilleur Bélier de Southdown, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
13. Les 3 Meilleures Brebis de Southdown,	1 10 0
2e do	1 0 0
14. Meilleur Bélier Mérimo et Saxon, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0
15. Les 3 meilleures Brebis Mérimo et Saxon, Certificat et	1 10 0
2e do	1 0 0

PRIX SPECIAUX.

Prix de la Compagnie des Terres de l'Amérique Britannique pour 1855 :—
 Pour le meilleur Taureau n'ayant pas plus de 4 ans, possédé dans le Bas-Canada, et y devant être tenu sous la condition que l'Exhibiteur le tiendra pour le service des vaches, pendant la saison de 1856, pour le prix de 5s pour chaque vache, 7 10 0
 Pour la meilleure Vache, 5 0 0
 Pour le 12 meilleurs minots de Blé, crû dans le Bas-Canada, 12 0 0
 Pour les 10 meilleurs minots de Pois crû dans le Bas-Canada, 7 10 0
 Pour les 10 meilleurs minots d'avoine, crus dans le Bas-Canada, 5 0 0

Les trois derniers prix ne doivent être adjugés qu'aux producteurs actuels du Blé, des Pois et de l'avoine. Le Grain doit être donné à l'Association, et devenir sa propriété, pour distribution.
 Les Entrées doivent être faites pour les prix ci-dessus, de la même manière que pour les prix offerts par l'Association.

REGLEMENS GENERAUX.

1. Les Membres de l'Association peuvent exposer sans paiement d'entrée, deux lots, sous quelque section que ce soit.
2. Les Membres auront à payer pour chaque lot au-delà de deux, dans une section, et ceux qui ne sont pas Membres pour tous lots, 1s 3d.
3. Les animaux doivent être la propriété et en la possession de l'Expositeur, depuis la date du Certificat. Aucune entrée de Bêtes à Cornes et Chevaux de vraie race ne sera reçue, si leur généalogie n'est couchée dans le Certificat.
4. Les Vaches doivent avoir vêlé en 1855, ou porter veau au temps de l'Exposition.
 b. On pourra exiger la preuve que les Etalons et les Taureaux ont produit.
6. Les Brebis âgées doivent nourrir des Agneaux en 1855.
7. Les Prix adjugés seront payés le, et après le 10 d'Octobre. Les Prix qui n'auront pas été réclamés le 31 Décembre ne seront pas payés.
8. Toute déception de la part d'un Concurrent le rendra inhabile à concourir.
9. Un Animal qui aura déjà obtenu un Premier Prix à une Exposition Provinciale, ne pourra concourir de nouveau dans la même Classe; cependant il pourra lui être accordé un Certificat, s'il est jugé digne du Premier Prix, mais pas autrement.
10. Nul personne ne pourra prendre deux prix dans une Section dans les Classes 5, 6, 7 et 8.
11. Les Animaux qui ne peuvent concourir dans aucune Classe, peuvent être exhibés comme Animaux extra, et les Juges pourront, s'ils les jugent dignes, leur recommander des Prix. Dans les cas où il s'élèverait quelque difficulté à l'égard du Concours, de l'Adjudication des Prix, ou tout autre objet en rapport avec l'Exposition, le Conseil et les Officiers de l'Association décideront, et leur décision sera finale. Les Juges-Experts se réuniront au Bureau du Secrétaire, sur le terrain, le Mercredi matin, à 9 heures précises, pour faire des arrangements pour commencer de suite à remplir leurs devoirs. On s'attend que les Juges se rapporteront, à leur arrivée, au Bureau du Secrétaire, sur le terrain.

CERTIFICATS D'ENTRÉE.

1. Chaque lot doit être annoncé par un Certificat d'Entrée. On pourra avoir des Formules imprimées, en s'adressant au Secrétaire, au Bureau de l'Association à Montréal, ou à l'Agent

2. de l'Association Provinciale, à Sherbrooke.
2. Toutes les Entrées doivent être complétées et remises au Secrétaire, au plus tard le 1er de Septembre.
3. Nul Certificat d'Entrée ne sera reçu sans le paiement de l'Entrée.
4. Les Ordres d'Admission à la Cour d'Exposition seront donnés, lorsque les Certificats d'Entrée seront remis.

PLACEMENT ET JUGEMENT DES INSTRUMENTS ARATOIRES ET DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE.

1. Le Terrain de l'Exposition sera ouvert pour la réception des Instrumens, le Mardi, 11 de Septembre, et tous les articles devront être placés, le Mercredi, 12, à 10 hs. Aucun article ne sera admis sans un Ordre d'Admission, et les différents articles devront être placés dans leurs Sections respectives, selon la classification spécifiée dans la Liste des Prix.
2. Un espace séparé sera réservé pour les Expositeurs qui désireront exposer une collection générale. Une charge modique sera imposée, selon le terrain exigé, dont l'étendue devra être intimée au Secrétaire avant le 1er de Septembre. Nul Expositeur n'aura droit à ce privilège, s'il n'est pas Concurrent.
3. Les articles nécessaires pour éprouver les Machines doivent être fournis par ceux qui les exposeront.
4. Les Juges commenceront leur inspection à midi, Mercredi, 12 de Septembre.
5. Une épreuve des Instrumens aura lieu durant l'après-midi du Mercredi, le 12.
6. Tous les articles entrés devront demeurer sur le terrain jusqu'à Jeudi soir, le 13.

PLACEMENT ET JUGEMENTS DES ANIMAUX.

1. Les Animaux doivent être amenés sur le Terrain d'Exposition entre 6 et 10 heures, le Mercredi matin, le 12. Aucun lot ne sera admis sans un Ordre d'Admission. A 10 heures les portes se fermeront et tout le monde devra se retirer du terrain, à l'exception des Juges-Experts.
2. Un Serviteur sera admis avec chaque lot, et il devra en avoir strictement soin durant la Course.
3. On ne laissera entrer aucune Bête à Cornes dans la Cour d'Exposition, à moins qu'elle ne soit attachée convenablement, au moyen d'une chaîne, d'une courroie, ou d'une corde.
4. Les Taureaux doivent être retenus par un anneau au nez, auquel une chaîne ou une corde sera attachée.
5. Les Animaux qui concourront seront distingués par des numéros, et les noms des Concurrents ne seront pas mentionnés tant que les prix ne seront pas accordés.
6. Les Juges commenceront leur inspection à midi. Ils décideront sans s'informer des noms des personnes ou des lieux, n'ayant égard qu'aux numéros qui distingueront les Animaux. Ils auront égard à la symétrie, à la faculté d'engraisser promptement, à la pureté du sang, à la taille et aux qualités générales qui distinguent les différentes races.
7. Il ne sera accordé de prix en aucun cas, à moins que les Juges ne soient d'avis que l'Animal a suffisamment de mérite, surtout s'il n'y a qu'un seul lot dans la Section.
8. Un Membre du Comité accompagnera chaque Section de Juges. Il sera de son devoir de voir à ce qu'ils n'éprouvent ni gêne ni embarras; de correspondre entre eux et le Secrétaire; de compléter leurs rapports, et d'étiquetter les Animaux qui auront obtenu des Prix. Aucune des étiquettes ainsi placées ne sera enlevée. Le terrain sera ouvert au public à 8 heures du matin, Jeudi, le 13. Nul Animal ne sera sorti du terrain avant 1 heure, Vendredi, le 14.

PARTIE II.

Departement Industriel.

CLASSE I.

Matières Employées dans les Manufactures ou Arts (à l'exclusion des substances comprises dans Division Agricole.) SECTION.

1. Meilleure collection d'échantillons de Pierre Ardoise.

ou autres substances minérales dont on fait usage pour bâtir,	2 0 0	Outils Tranchants et Instruments et Agrés d'Artisans.	en Architecture,	1 10 0
2e do.	1 0 0	9. Meilleure collection d'Outils Tranchants,	2e do.	0 15 0
2. Meilleurs échantillons de Pierre Propre à Sculpture ou autres fins d'Ornement,	1 5 0	2e do.	7. Meilleur échantillon d'Ouvrage en Fer de Fonte à employer comme Ornement d'Architecture,	1 0 0
2e do.	0 10 0	3e do.	2e do.	0 10 0
3. Meilleur échantillon de Pierre Lithographique,	0 10 0	10. Meilleur Jeu Simple d'Outils de Charpentiers, Tonneliers, Tabletiers, Tourneurs, et autre métier distinct, (pour chaque jeu)	8. Meilleur assortiment de Vitres,	1 0 0
2e do.	0 5 0	2e do.	2e do.	0 10 0
4. Meilleur échantillon de quelque Substance que ce soit, propre à être employée dans les Manufactures, les Arts, &c., (non spécifiés ci-dessus),	1 5 0	11. Meilleure collection d'Outils de Menuisier,	9. Meilleur assortiment de Poterie d'Ornement (ou Terra Cotta) pour fins d'Architecture	1 0 0
2e do.	0 10 0	2e do.	2e do.	0 10 0
3e do.	0 5 0	12. Meilleur Jeu de Tarrières,	10. Meilleur échantillon de Tuyaux d'Egoût ou Aqueduc,	1 5 0
N.B. Chaque échantillon doit être désigné, décrit et localisé convenablement, sans quoi il ne sera pas admis.		13. Les douze meilleures Feuilles de Papier d'Emery, Sable et Glassé,	11. Meilleur échantillon de Tuiles ou Briques d'Egoût,	0 15 0
		14. Le meilleur Appareil complet pour faire des Vis de Métal,	12. Meilleur échantillon de Tuiles ou Briques à Planchers,	1 5 0
		15. Le meilleur Jeu de Boîtes, &c., pour faire des Vis de Bois,	13. Meilleur échantillon de Briques de Construction,	1 5 0
			14. Les douze meilleures échantillons d'Ardoises Tegulaires,	1 0 0
			2e do.	0 10 0

Substances Animales employées dans Arts ou les Manufactures.

5. Meilleure collection de Fourrures ou Pelletteries Indigènes (non manufacturées)	1 0 0
2e do.	0 10 0
6. Meilleur échantillon de Cuir à Semelles,	0 10 0
2e do.	0 5 0
7. Meilleur échantillon de Cuir à Empeignes,	0 10 0
2e do.	0 5 0
8. Les six meilleures Peaux de Veau passées,	0 10 0
9. Les six meilleures Peaux de Mouton ou d'Agneau,	0 10 0
10. Meilleur échantillon de Cuir à Patentes,	0 10 0
2e do.	0 5 0
11. Meilleur échantillon de Cuir à Harnois,	0 10 0
12. Meilleur do do à Dessus de Carosse,	0 10 0
13. Meilleur do de Peau de Chevreuil,	0 10 0
2e do.	0 5 0
14. Meilleur échantillon de Cuir de Marsouin,	0 10 0

CLASSE II.

Mécanisme, Instruments et Outils, pour Manufactures, Arts ou autres fins Industrielles, (à l'exclusion des Instruments d'Agriculture et d'Horticulture.) Mécanisme et Engins propres à épargner le travail; Outils et Instruments à Engins pour manufactures.

SECTION.

1. Meilleure Machine à Coudre,	1 5 0
2e do.	0 10 0
2. Meilleur Métier de Tisserand à Mécanisme,	1 0 0
3. Meilleur Rouet à Filer,	0 10 0
4. Meilleures Forge et Fournaise Portatives,	1 0 0
5. Meilleures Soufflets de Forge,	0 10 0
6. Meilleur Tour (1er quant ou perfectionnement de la construction, 2e quant à la main-d'œuvre),	1 0 0
2e do.	0 10 0
7. Meilleur Support Coulant,	0 10 0
8. Universal Chuck,	0 10 0

CLASSE III.

Différentes Production et Fabriques Industrielles. Substances composées ou préparées Chimiquement ou autrement, ou Matières employées dans les Manufactures ou les Arts.

1. Meilleure collection d'Huiles Animales, ou Extraits propres à être employés dans les Manufactures ou à d'autres usages Industriels,	1 0 0
2e do.	0 15 0
2. Meilleur échantillon unique do do	0 10 0
2e do.	0 5 0
3. Meilleur do de Savon Dur,	0 5 0
4. Meilleur do de do de Goût,	0 5 0
5. Meilleur do de Chandelles de Composition,	0 5 0
6. Meilleur do de do de Suif,	0 5 0
7. Meilleure échantillon d'Empois,	0 5 0
8. Meilleur do de Colle de Poisson, Glue, etc., (chaque sorte),	0 5 0

Inventions et Opérations de l'Ingénieur de l'Architecte et de l'Entrepreneur comprenant Modèles, Plans, Dessins et Descriptions d'œuvres.

1. Meilleure Modèle d'Appareil de Dessin pour Bâtisses,	1 5 0
2e do.	0 10 0
2. Meilleur Plan pour une Maison de Campagne,	1 0 0
3. Meilleur échantillon de Portes, Fenêtres ou Jalousies faites par Mécanisme,	1 5 0
2nd do (non par le même Artisan)	0 15 0
4. Meilleur échantillon de Portes, Fenêtres ou Jalousies faités à la main,	1 0 0
2e do.	0 10 0
5. Meilleur Paquet de Bardeaux, sciés ou fendus,	0 10 0
2e do.	0 5 0
6. Meilleur échantillon d'Ouvrage en Fer Battu à employer comme Ornement	

Machines et Inventions ou Modèles d'Icclles, pour usage direct.

15. La meilleure Voiture à 4 Roues, pour des Chevaux,	1 10 0
2e do.	1 0 0
16. La meilleure do do, pour un seul cheval,	1 5 0
2e do.	0 15 0
17. La meilleure Voiture à 2 Roues,	1 5 0
2e do.	0 10 0
18. Meilleures Balances de Plate Forme pour Fardeaux Pesants	1 5 0
19. Meilleur Comptoir do.	1 0 0
2e do.	0 10 0
20. Meilleure Laveuse,	0 10 0

Manufactures en Métal et Ferronnerie Générale.

21. Meilleur Poêle de Salon, ou autre, ou Modèle, s'il est original,	1 0 0
2e do.	0 10 0
22. Meilleur Poêle de Cuisine avec Utensils	1 5 0
2e do.	0 15 0
23. Meilleure collection de modèles en Fer Fonte,	1 0 0
2e do.	0 10 0
24. Meilleure Grille à Charbon de Terre	1 0 0
2e do.	0 10 0
25. Meilleure Couchette en Fer,	1 0 0
2e do.	0 10 0
26. Meilleur échantillon de Meuble de Fer, de quelque sorte que ce soit,	1 0 0
27. Meilleur échantillon d'Ornements en Fonte,	1 0 0
28. Meilleur échantillon de Fer Battu,	1 5 0
29. Meilleur échantillon d'Ouvrage de Ferblantier,	1 0 0
2e do.	0 10 0
30. Meilleur échantillon d'Ouvrage d'Ouvrier en Cuivre ou en Etain,	1 0 0
2e do.	0 10 0

31. Meilleur échantillon de Clous Coupés,	0 10 0	liers de Gomme Arabique (India Rubber),	0 10 0	Doubles,	1 5 0
2e do	0 5 0	2e do	0 5 0	2e do do	0 15 0
32. Meilleure collection de Bêches ou Pelles,	1 0 0	53. Meilleur échantillon d'Etouffe de do ou autre fabrique, 1 0 0	0 10 0	72. Meilleur Jeu de do Simples, 1 0 0	0 10 0
2e do	0 10 0	2e do	0 10 0	2e do do	0 10 0
33. Meilleur Coupe feu en Fer, 1 0 0	0 10 0	54. Meilleur échantillon de manufacture de toute autre Substance Végétale, non autrement péciée,	0 15 0	73. Meilleures Selle et Bride, 1 0 0	0 10 0
2e do	0 10 0	2e do	0 10 0	2e do do	0 10 0
34. Meilleur échantillon d'Ouvrage en Fil de Métal, 1 0 0	0 10 0	3e do	0 5 0	74. Meilleure Selle de Côté, 0 15 0	0 15 0
2e do	0 10 0			75. Meilleure collection de Foudets, ou Mèches de Foudets, 0 15 0	0 5 0
35. Meilleur échantillon de Fer Marbré,	1 0 0			2e do	0 5 0
		Manufacture de Soie, Coton, Laine, Lin, Chanvre, etc. et autres Fabrique Mixte.		76. Meilleure Malle de Voyage, 1 0 0	0 10 0
Manufactures de Verres et Poterie ou Fayence.		55. Meilleur échantillon de Coton fait dans une manufacture, 1 0 0	0 10 0	77. Meilleur déploiement de Bottes et Souliers, 1 10 0	0 15 0
30. Meilleure échantillon de Manufacture de Verres (non encore spécifiée),	0 10 0	2e do	0 10 0	2e do do	0 15 0
2e do	0 5 0	56. Meilleur specimen d'Etouffe du Pays, fait dans la famille, 0 10 0	0 5 0	78. Meilleur échantillon unique (ou pair) d'Ouvrage de Bottier, 0 10 0	0 10 0
37. Meilleure collection de Poterie, 1 0 0	0 15 0	2e do	0 5 0	79. Meilleure paire de Mocassins ou Souliers faits par Sauvages, unis,	0 10 0
2e do	0 15 0	57. Meilleur échantillon de Coton fait par machine,	1 0 0	80. Meilleure collection de Pelletteries manufacturées, 1 5 0	0 15 0
38. Meilleur article unique de Poterie d'Ornement, 0 10 0	0 5 0	2e do	0 10 0	2e do	0 15 0
2e do	0 5 0	58. Meilleur specimen de Tricotage manuel en Coton, uni, 1 0 0	0 10 0	81. Meilleur do unique de do do, 0 10 0	0 5 0
39. Meilleur article unique d'Ouvrage en Pierre,	0 10 0	2e do	0 10 0	2e do do do do, 0 5 0	0 5 0
2e do	0 5 0	59. Meilleure pièce de Drap Large fait avec de la Laine Canadienne,	1 5 0	82. Meilleur Chapreau de Castor ou Imitation de Castor, 0 10 0	0 5 0
		2e do	0 15 0	2e do do do do, 0 5 0	0 5 0
Manufactures en Bois, etc., (comprenant Ouvrages de Sculpteurs, Tabletiers, Charpentiers, Veneisiers et de Ferme, Cadres de Tableaux, etc., etc.)		60. Meilleure pièce d'Etouffe de sorte quelconque, de do do, 1 0 0	0 10 0		
40. Meilleur déploiement de Meubles de Ménage de Bois du Pays,	2 10 0	2e do	0 10 0	Papier, Papèterie, Caractères d'Imprimerie Typographique, Reliure, etc.	
2e do	1 5 0	61. Meilleure pièce de do, (métier manuel),	0 15 0	83. Meilleur assortiment de Papiers pour différents usages, 1 5 0	0 15 0
41. Meilleur article de Tableterie, ceux ci-dessus non compris,	1 0 0	2e do	0 5 0	2e do	0 15 0
2e do	0 10 0	62. Meilleure pièce de Flanelle de fabrication,	1 0 0	84. Meilleur assortiment d'une seule sorte de Papier, 0 10 0	0 5 0
3e do	0 5 0	2e do	0 10 0	2e do	0 5 0
42. Meilleur échantillon d'Ouvrage de Charpentier ou Menuisier,	1 0 0	63. Meilleure pièce de do, non manufacturée ou fabriquée, 0 15 0	0 10 0		
2e do	0 10 0	2e do	0 10 0	Broderie et autres Ouvrages à l'Aiguille d'Ornement ou de Fantaisie.	
43. Meilleur échantillon au Tour en Bois,	1 0 0	64. Meilleure paire de Couverture de Laine de manufacture, 1 5 0	0 15 0	85. Meilleur échantillon de Broderie en Laine,	1 0 0
2e do	0 10 0	2e do	0 15 0	2e do	0 10 0
3e do	0 5 0	65. Meilleure do, non de manufacture,	0 10 0	3e do	0 5 0
44. Meilleur échantillon de Sculptures en Bois, d'Ornement, 1 0 0	0 10 0	2e do	0 5 0	86. Meilleur échantillon de do en Soie,	0 15 0
2e do	0 10 0	66. Meilleure échantillon d'Etouffes de Laine Tricotées ou Tissues par machine,	1 0 0	2e do	0 5 0
45. Meilleure collection de Cadres de Tableaux,	1 0 0	2e do	0 10 0	87. Meilleur échantillon de do en Mous-line,	0 10 0
2e do	1 0 0	67. Meilleur échantillon de Laine Tricotée à la main,	0 15 0	2e do	0 5 0
46. Meilleur échantillon unique par un Exhibiteur différent, 0 5 0	0 5 0	2e do	0 5 0	88. Meilleur échantillon de do en Piquants de Porc Epic ou autre substance non spécifiée,	0 15 0
47. Meilleur déploiement d'Ouvrages de Tonnelerie, 1 0 0	0 10 0	68. Meilleur échantillon de Toile, 1 0 0	0 10 0	2e do	0 10 0
2e do	0 10 0	2e do	0 5 0	3e do	0 5 0
48. Meilleur article unique de do, 0 5 0	0 5 0	69. Meilleur do unique de Lin ou Chanvre manufacturé, 0 10 0	0 5 0	89. Meilleur échantillon d'Ouvrage à Mailles,	0 15 0
		2e do	0 5 0	2e do do	0 10 0
Manufactures de Foin, Paille, Gomme Arabique et autres Substances Végétales pas encore spécifiées.		70. Meilleur échantillon de Fabrique Mixte, sorte quelconque, 1 0 0	0 10 0	3e do do	0 5 0
49. Meilleur déploiement de Chapeaux de Paille ou Foin, 1 0 0	0 15 0	2e do	0 10 0	90. Meilleur do de Tricotage, 0 15 0	0 10 0
2e do	0 15 0	3e do	0 5 0	2e do	0 10 0
50. Meilleur article de manufacture de Paille ou Foin, 0 10 0	0 10 0			3e do	0 5 0
2e do	0 5 0	N.B.—Les échantillons ci-dessus doivent être de Chanvre ou de Lin du crû du Canada seulement.		91. Meilleur do do de Fantaisie, 0 15 0	0 10 0
51. Meilleur doz. de Balais de Blé d'Inde,	0 5 0	71. Meilleur Jeu de Harnois		2e do	0 10 0
52. Meilleur déploiement de Sou-				3e do	0 5 0
		Manufactures en Cuir, Pelleteries, Crin, Plumes ou autres Substances Animales, non autrement spécifiées.		92. Meilleur do d'Ouvrage de Fantaisie en Ecorce, 0 10 0	0 5 0
				2e do	0 5 0
				93. Meilleur do d'Ouvrages en Perles,	0 10 0
				2e do	0 5 0
				94. Meilleur do d'Ouvrage de Fantaisie de sorte quelconque, non spécifiée ci-dessus,	0 15 0

2e	do	0 10 0
3e	do	0 5 0
95.	Meilleur do d'Ouvrage en Cire,	1 0 0
2e	do	0 10 0
3e	do	0 5 0
96.	Meilleur déployement de Fleurs Artificielles en Bâ- tiste, Papier, etc.,	0 10 0
2e	do	0 5 0
97.	Meilleur do d'Ouvrage d'Or- nement en Cuir,	0 10 0
2e	do	0 5 0

Articles Divers.

98.	Meilleure paire de Raquettes,	0 10 0
2e	do	0 5 0
99.	Meilleure collection de Qua- drupèdes empaillés, natifs du Canada,	1 10 0
100.	Meilleure do d'Oiseaux em- paillés, natifs du Canada,	1 5 0
101.	Meilleure do d'Insectes Prés- servés, natifs du Canada,	1 0 0
102.	Meilleure do d'Appareils de Pêche,	1 0 0
103.	Simple échantillon de do do,	0 10 0
2e	do	0 5 0
104.	Meilleure collection de Da- guerrotypes,	1 5 0
2e	do	0 15 0
105.	Meilleur échantillon unique de do do,	0 10 0
2e	do	0 5 0
106.	Meilleure Photographie sur Papier,	1 0 0
2e	do	0 10 0
107.	Meilleur do sur Verre ou autre matière,	0 15 0
2e	do	0 5 0

CLASSE IV.

Beaux Arts.

1.	Meilleure Peinture Historique Originale, à l'Huile, Sujet Canadien,	2 10 0
2e	do	1 5 0
2.	Meilleure Paysage à l'Huile (d'après nature) do do,	2 0 0
2e	do	1 0 0
3.	Meilleure Peinture à l'Huile Originale d'Animaux grou- pés ou seuls,	1 10 0
2e	do	0 15 0
4.	Meilleur Portrait à l'Huile (d'après nature),	2 0 0
5.	Meilleure Peinture Originale à l'Huile de Fruits ou Fleurs,	1 10 0
2e	do	0 15 0
6.	Meilleure Paysage en détrempe, Sujet Canadien,	1 5 0
2e	do	0 15 0
7.	Meilleur Portrait en Minia- ture ou autre en Détrempe,	1 0 0
2e	do	0 10 0
8.	Meilleure Peinture en Dé- trempe de quelque autre sujet que ce soit (original ou d'après nature),	1 0 0
2e	do	0 10 0
3e	do	0 5 0

CLASSE V.

PRODUITS DE L'HORTICULTURE.

Bouquets, Guirlandes, etc.

SECTION.

1.	Pour les deux meilleurs Bou- quets pour grands Vases,	1 0 0
2e	do	0 15 0
3e	do	0 10 0
2.	Pour le meilleur couple de Bouquets pour table, ou Evantail,	0 10 0
2e	do	0 7 6
3.	Dessin Floral,	1 0 0
2e	do	0 15 0
3e	do	0 7 6
4.	Guirlandes,	0 10 0
2e	do	0 5 0
5.	Meilleure Guirlande de 30 pieds,	1 0 0
2e	do	0 10 0
6.	Plantes de Poêle, meilleure collection,	1 10 0
2e	do	1 0 0
7.	Plantes de Serre, meilleure collection,	2 10 0
2e	do	1 15 0
3e	do	1 0 0
8.	Les deux meilleures Plantes non de Serre-chaude,	0 10 0
9.	Meilleur Herbier, contenant des échantillons séchés de Plantes Indigènes,	2 10 0

Fleurs.

10.	Annuelles, pour la plus grande variété,	1 10 0
2e	do	1 0 0
3e	do	0 15 0
11.	Bienniales, pour la plus gran- de variété,	1 0 0
2e	do	0 15 0
12.	Crêtes-de-Coq, pour les six meilleures,	0 15 0
2e	do	0 10 0
13.	Giroflées, pour la meilleure collection,	0 10 0
2e	do	0 2 6
14.	Salpiglossis, pour la meilleure collection,	0 5 0
2e	do	0 2 6
15.	Roses Frénières ou Passe- Roses, la meilleure dou- zaine de sortes,	1 0 0
2e	do	0 15 0
3e	do	0 10 0
16.	Petunias, pour la meilleure collection,	0 7 6
2e	do	0 5 0
3e	do	0 2 6
17.	Pensées, pour la meilleure douzaine de Fleurs dis- tincte, une de chaque,	0 15 0
2e	do	0 10 0
3e	do	0 7 6
18.	Pour la meilleure collection de Pensées,	0 15 0
2e	do	0 10 0
19.	Asters, pour les 30 meilleures sortes distinctes, une de chaque,	1 0 0
2e	do	0 15 0
3e	do	0 10 0

20.	Pour la meilleure collection,	0 5 0
2e	do	0 2 6
21.	Phlox Perpétuel, pour la mei- lleure collection nommée,	0 10 0
2e	do	0 5 0
22.	Phlox Annuel, pour la mei- lleure collection nommée,	0 7 6
2e	do	0 5 0
23.	Baunnes, pour la meilleure col- lection,	0 10 0
2e	do	0 7 6
24.	Verrènes, pour la plus grande et meilleure variété,	1 0 0
2e	do	0 15 0
3e	do	0 7 6
25.	Pour la meilleure douzaine nommée, une fleur de cha- cune,	0 7 6
2e	do	0 5 0
26.	Dahlias, pour les 18 meilleures Fleurs dissemblables, nom- mées, une de chacune,	1 0 0
2e	do	0 15 0
3e	do	0 10 0
4e	do	0 5 0
27.	Pour les douze meilleures Fleurs dissemblables nom- mées, une de chacune,	0 15 0
2e	do	0 10 0
28.	Pour les 6 meilleures Fleurs dissemblables nommées, une de chacune,	0 7 6
2e	do	0 5 0
29.	Roses Perpétuelles, pour la meilleure collection de Roses Coupées, nommées,	1 0 0
2e	do	0 15 0
3e	do	0 7 6
30.	Plantes Herbacées, pour la meilleure collection, nom- mée,	0 15 0
2e	do	0 7 6

Fruits.

31.	Prunes, pour la plus grande collection des meilleures,	1 0 0
2e	do	0 15 0
3e	do	0 10 0
32.	Pour la meilleure Corbeille de Prunes de Damas,	0 10 0
33.	Pêches, meilleure collection produite sous verre,	0 15 0
2e	do	0 7 6
34.	Meilleure collection de cul- ture en plein air,	0 10 0
2e	do	0 7 6
3e	do	0 5 0
35.	Pommes, pour la meilleure collection nommée, pas moins de 20 variétés, et 6 de chacune,	4 0 0
2e	do	2 10 0
3e	do	1 5 0
36.	Pour la meilleure collection, pas moins de 12 sortes, et 6 de chacune,	1 5 0
2e	do	0 15 0
37.	Poires, pour la meilleure col- lection,	1 0 0
2e	do	0 10 0
3e	do	0 5 0
38.	Nectarines, pour la meilleure collection,	0 7 6

39. Pour le meilleur département de Raisin crû sous verre	2	10	0
2nd do - - - - -	1	5	0
40. Pour les deux plus pesantes Grappes, produites en plein air, - - - - -	0	15	0
2e do - - - - -	0	10	0
41. Pour les Grappes les plus pesantes de Raisin Rouge, crû sous verre, - - - - -	0	15	0
2e do - - - - -	0	7	6
42. Pour les 2 Grappes les plus pesantes et les plus mûres, de Raisin Blanc, crû sous verre - - - - -	0	15	0
2e do - - - - -	0	7	6
43. Fruits, pour la meilleure collection de différentes sortes, 1	0	0	0
2e do - - - - -	0	10	0
44. Melons, pour les 2 meilleurs et de meilleur goût, 1er prix	0	15	0
2e do - - - - -	0	7	6
3e do - - - - -	0	5	0
45. Pour les 2 meilleurs Melons d'Eau, - - - - -	0	10	0
2e do - - - - -	0	5	0

Végétaux.			
46. Pour les deux meilleures variétés d'Hiver, - - - - -	0	15	0
2e do - - - - -	0	10	0
47. Choux d'Été, - - - - -	0	15	0
2e do - - - - -	0	10	0
48. Choux fleur, pour les 4 meilleures Têtes ou Pommes, 0	10	0	0
2e do - - - - -	0	7	6
3e do - - - - -	0	5	0
49. Brocoli, pour les 3 meilleures Têtes, - - - - -	0	10	0
2e do - - - - -	0	5	0
50. Céleri, pour le plus solide, pelé, pas moins de 6 Têtes ou Pieds, - - - - -	0	7	6
2e do - - - - -	0	5	0
51. Betteraves, pour les 6 meilleures racines, 0	15	0	0
2e do - - - - -	0	7	6
52. Tomates, pour les 12 meilleures, 1er prix - - - - -	0	10	0
2e do - - - - -	0	5	0
53. Carottes, pour les 12 meilleures pour la table, 0	10	0	0
2e do - - - - -	0	7	6
54. Panais, pour les 12 meilleurs pour la table, - - - - -	0	7	6
2e do - - - - -	0	5	0
55. Oignons, pour la meilleure collection de différentes sortes, par moins de 12 chaque, 0	15	0	0
2e do - - - - -	0	10	0
3e do - - - - -	0	7	6
56. Plantes Oraires, pour la meilleure collection, - - - - -	0	5	0
57. Salsifis, pour les 12 meilleures Racines, - - - - -	0	15	0
58. Courges, pour les 2 meilleures Canadiennes, - - - - -	0	15	0
2e do - - - - -	0	10	0
59. Citrouilles, pour les deux plus pesantes, - - - - -	0	15	0
2e do - - - - -	0	10	0
60. Courge à la Moëlle, pour les 2 meilleurs échantillons, 0	7	6	7
2e do - - - - -	0	5	0

variété, pas moins de deux échantillons de chacun, 1 0 0
 2e do - - - - - 0 10 0
 3e do - - - - - 0 5 0

62. Pour le meilleur Jardin et Terrains de "Cottage", les mieux tenus, dans les limites de trois milles de Sherbrooke, les Compétiteurs doivent envoyer notice avant le 1er Juin, de l'intention de concourir pour ce prix, - 2 10 0

REGLES ET REGLEMENTS POUR LE DEPARTEMENT D'HORTICULTURE.

1. Tous les Fruits, Fleurs et Végétaux, mis en compétition pour Prix, doivent avoir été la production des Compétiteurs, et doivent être arrangés dans le meilleur goût possible.
2. Tout article à être exhibé pour Prix, doit être mis sur la place à dix heures A. M., le premier jour de l'Exhibition, cette règle sera strictement observée.
3. Tout article exhibé, demeurera dans la Salle jusqu'à la clôture de l'Exhibition, quand ils seront distribués aux Contribuants, à moins qu'il n'en soit ordonné autrement.
4. Les Juges auront le pouvoir illimité de refuser des Prix, si dans leur opinion, les articles exhibés, n'en sont point dignes.
5. En accordant des prix aux plantes, la beauté des spécimens y sera pour beaucoup, la quantité des fleurs, et l'évidence d'une culture supérieure. Les spécimens inférieurs seront exclus de la compétition par les Juges.
6. Des récompenses seront accordés par les Juges pour des Fruits, Fleurs ou Plantes nouveaux, ou rares, ou autres objet d'un intérêt particulier et pour lesquels aucun prix spécial n'a été offert.
7. Les parties n'auront pas droit de recevoir plus d'un prix dans la même Classe.
8. Il est aussi requis que ces Fruits, Fleurs et Végétaux, soient accompagnés d'une courte observation sur leur culture, si elle est particulière, en même temps de quelques remarques utiles.
9. Personne, excepté les Juges, ne pourra toucher ou manier les Fruits, Fleurs ou autres exhibés.
10. La décision des Juges, quant aux Prix doit être considérée finale.
11. Les Juges ne seront point Compétiteurs dans la Classe dans laquelle ils adjudgeront des Prix.
12. Il ne sera permis à personne d'être présent, pendant que les Juges adjudgeront les Prix.
13. La moindre déviation des quantités ou noms bres spécifiés dans la Cédule, disqualifiera un Compétiteur.

CLASSE VI.

Volaille ou Oiseaux de Basse-Cour et Oiseaux Chantants.			
1. Les meilleures 3 Volailles Asiatiques, 2	10	0	0
2es do - - - - -	1	5	0
3es do - - - - -	0	10	0
4es do - - - - -	0	5	0
2. Les meilleures 3 do, d'Espagne, noires, 1	5	0	0
2es do - - - - -	0	10	0
3es do - - - - -	0	5	0
3. Les meilleures 3 do, Dorkings, 1	5	0	0
2es do - - - - -	0	10	0
3es do - - - - -	0	5	0
4es do - - - - -	0	5	0
4. Les meilleures 3 do, Polonaises dorées, 0	15	0	0
2es do - - - - -	0	5	0
3es do - - - - -	0	5	0
5. Les meilleures 3 do, argentées, 0	15	0	0
2es do - - - - -	0	5	0
3es do - - - - -	0	5	0
6. Les meilleures 3 do, do noires, 0	15	0	0
2es do - - - - -	0	5	0
3es do - - - - -	0	5	0
7. La meilleure couple de Canards de Moscovite, 0	15	0	0
2e do - - - - -	0	10	0

2e do - - - - -	0	10	0
3e do - - - - -	0	5	5
4e do - - - - -	0	10	0
Certificat de mérite.			
9. La Meilleure couple d'Oies de Bremen, 0	15	0	0
2e do - - - - -	0	10	0
3e do - - - - -	0	5	0
4e do - - - - -	0	10	0
Certificat de mérite.			
10. La meilleure couple d'Oies de la Chine, 0	15	0	0
2e do - - - - -	0	10	0
3e do - - - - -	0	5	0
4e do - - - - -	0	10	0
Certificat de mérite.			

Dindons.

11. La meilleure couple de Dindons, 0	15	0	0
2e do - - - - -	0	10	0
3e do - - - - -	0	5	0
4e do - - - - -	0	10	0
Certificat de mérite.			

Pigeons.

12. La meilleure couple de Francolins, 0	5	0	0
13. La do do de Messagers, 0	5	0	0
14. La do do de "Fautails", 0	5	0	0
15. La do do de Culbut urs, 0	5	0	0
16. La do collection à Plumage varié, 0	5	0	0
2e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			
17. La meilleure collection de Lapins à Orelles Pendues, 0	5	0	0
2e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			
18. Le meilleur Perroquet, 0	5	0	0
2e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			

Oiseaux Chantants.

19. La meilleure couple de Serins, race longue, 0	10	0	0
2e do - - - - -	0	5	0
3e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			
20. Le meilleur Serin mâle, 0	5	0	0
2e do - - - - -	0	2	6
3e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			
21. La meilleure couple de Serins verts, 0	10	0	0
2e do - - - - -	0	5	0
3e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			
22. La meilleure collection de Serins, 0	5	0	0
2e do - - - - -	0	2	6
3e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			
23. Le meilleur Merle d'Angleterre, 0	10	0	0
2e do - - - - -	0	5	0
3e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			
24. La meilleure Linotte, 0	10	0	0
2e do - - - - -	0	5	0
3e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			
25. La meilleure Grive, 0	10	0	0
2e do - - - - -	0	5	0
3e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			
26. Le meilleur Chardonneret, 0	10	0	0
2e do - - - - -	0	5	0
3e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			
27. La meilleure Alouette, 0	10	0	0
2e do - - - - -	0	5	0
3e do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			
28. Meilleur Chardonneret de race errisée, 0	5	0	0
29. Meilleur Linotte do do, 0	5	0	0
30. Meilleur col. d'Oiseaux Canadiens, 0	5	0	0
2nd do - - - - -	0	5	0
Certificat de mérite.			

ENCAN.

Un encan d'Animaux et Instrumens aura lieu le 14, 1^{re} heure. Les Expositors devront mentionner, en faisant leurs entrées, si les Animaux devront être mis à l'enchère, et fournir des particularités concernant la généalogie, pour mettre le Secrétaire en état de donner des renseignements nécessaires à l'Encan, pour son catalogue de vente.

N.B.—L'attention est particulièrement demandée sur le Règlement concernant le temps de faire les entrées.

Sous aucune circonstance on ne recevra d'entrée après le 1er de Septembre.

Il sera adhérer strictement à ces réglemens.

Par ordre du Bureau,

WM. EVANS,